

LA CONSTRUCTION DES ÉTATS AU MOYEN-ORIENT (1920-2011).

Chap. IV.

DEFIS & DIFFICULTES DES ETATS CONTEMPORAINS DU MOYEN-ORIENT : LE TEMPS DES CRISES ET DU CHAOS?) (1991- 2011).

Introduction. La guerre du Golfe de 1990/91 et ses conséquences.



CNN, 13 janvier 1991.



1^{re} GUERRE DU GOLFE

2 août 1990

invasion du Koweït
par l'Irak

17 janvier 1991

opération
« Tempête du désert »

coalition de 35 États



TURQUIE

SYRIE

IRAN

mer Méditerranée

LIBAN

IRAK

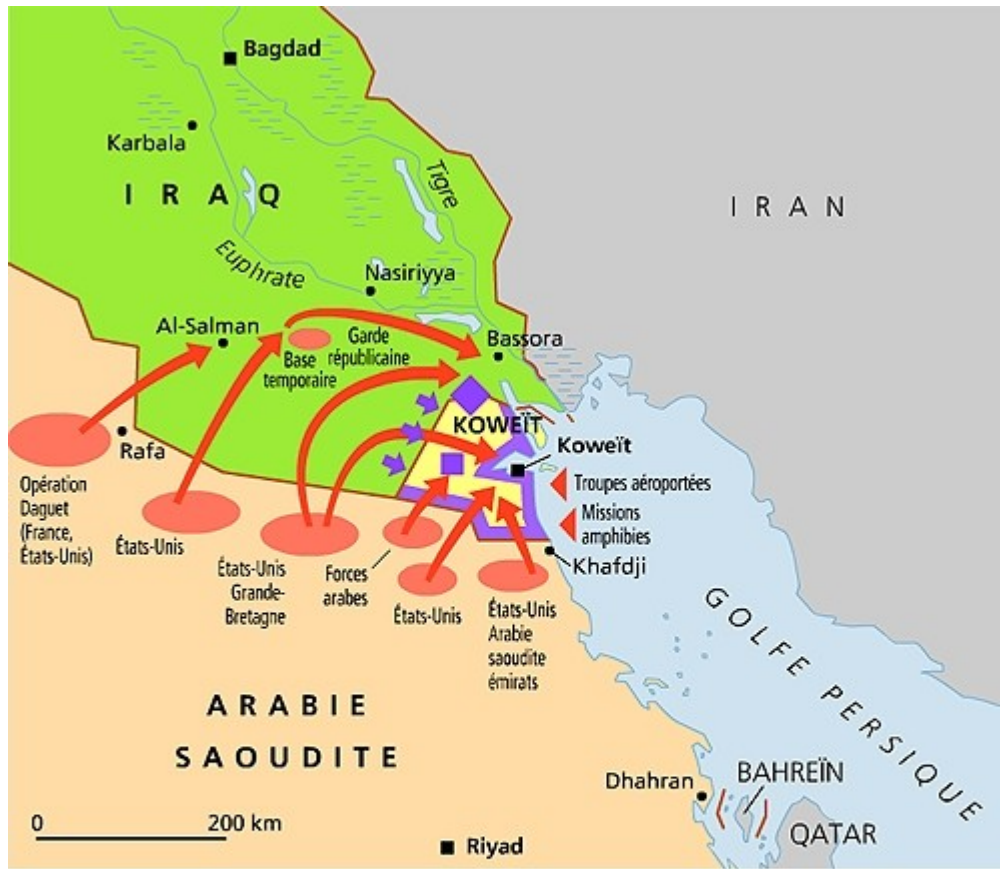
KOWEÏT

EGYPTE

ARABIE
SAOUDITE

ÉMIRATS
ARABES UNIS

océan Indien



Iraq



Invasion du Koweït par l'Iraq (1^{er}-2 août 1990)



Lignes de défense enterrée



Positions irakiennes

Coalition internationale



Forces terrestres

Offensive terrestre, 24-28 févr. 1991

Troupes aéroportées et missions amphibies

1 et 3, rue Bayard, 75001 Paris Cedex 08
Tél. (0) 1 42 34 00 00
Service Abonnements
Tél. (0) 1 42 34 20 20

LA CROIX alamy
L'ÉVÉNEMENT

SAMEDI 19 JANVIER 1991
QUOTIDIEN
5,50 F

111^e ANNÉE - N° 12799

ISSN : 0243-6046

HUIT MISSILES IRAKIENS LANCÉS SUR L'ÉTAT HÉBREU

ISRAËL PROVOQUÉ

Les Seud de Saddam Hussein ont fait douze blessés à Tel-Aviv. Les États-Unis ont fait fortement pression sur le gouvernement Shamir pour le dissuader d'exercer des représailles

(Pages 2 à 12 et dernière page photos.)

Ies quelques missiles lancés par les Irakiens sur le sol d'Israël sont, dans une certaine mesure, dérisoires s'ils sont comparés aux menaces tonitruantes qui les ont précédés. Mais en commettant cet acte d'agression, Saddam Hussein, jouant encore les apprentis sorciers, cherchait à provoquer l'embrasement du Moyen-Orient.

Le monde, une nouvelle fois, a retenu son souffle, craignant une riposte d'Israël dont les effets seraient considérables. Israël se trouvait ainsi placé dans une situation qui peut paraître aberrante : ne

L'éditorial de Noël COPIN

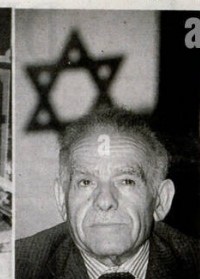
pas répliquer à une attaque, laisser agir à sa place son puissant allié américain. Les Israéliens nous ont pourtant habitués à la rapidité et parfois à la brutalité de leurs réactions et certains justifient la guerre préventive (le rabbin Joss Eisenberg nous rappelle ainsi la phrase du Talmud : « Si quelqu'un vient pour te tuer, lève-toi un peu plus tôt que lui et tue-le »).

Les réactions recueillies ces jours-ci dans des pays arabes et dans les populations musulmanes de France donnent la mesure des attitudes antiques. Des hommes qui s'affirment opposés à Saddam Hussein se seraient prêts à se ranger à ses côtés s'il était attaqué par Israël... alors qu'il est, lui, l'agresseur.

Le comportement du « maître de Bagdad » qui paraît si totalement irrationnel à ceux qui se disent cartésiens, tend en fait à donner à l'affrontement qu'il a déclenché une envergure internationale, une dimension planétaire et religieuse.

Cet danger apparaît à travers les propos des personnalités religieuses interviewées aujourd'hui (voir en page 2). Il est souligné par Mgr Vianney, tandis que le patriarche de Jérusalem, Mgr Sabbah, nous dit : « C'est une guerre Orient-Occident ». Pour le rabbin Eisenberg : « C'est une guerre de religions ». Pour celui-ci, c'est d'abord la civilisation judéo-chrétienne qui est mise en question par cette « croisade du monde arabe ». Même vaincu, Saddam Hussein aurait remporté une victoire, disastreuse pour le monde, s'il parvenait à transformer la guerre du Golfe en un affrontement de civilisations, de cultures et de religions.

Chacun de nous se sent impuissant devant un conflit armé et lointain, mais chacun sait qu'il peut, s'il le veut, relever le défi de Saddam Hussein dans sa propre cité. N. C.



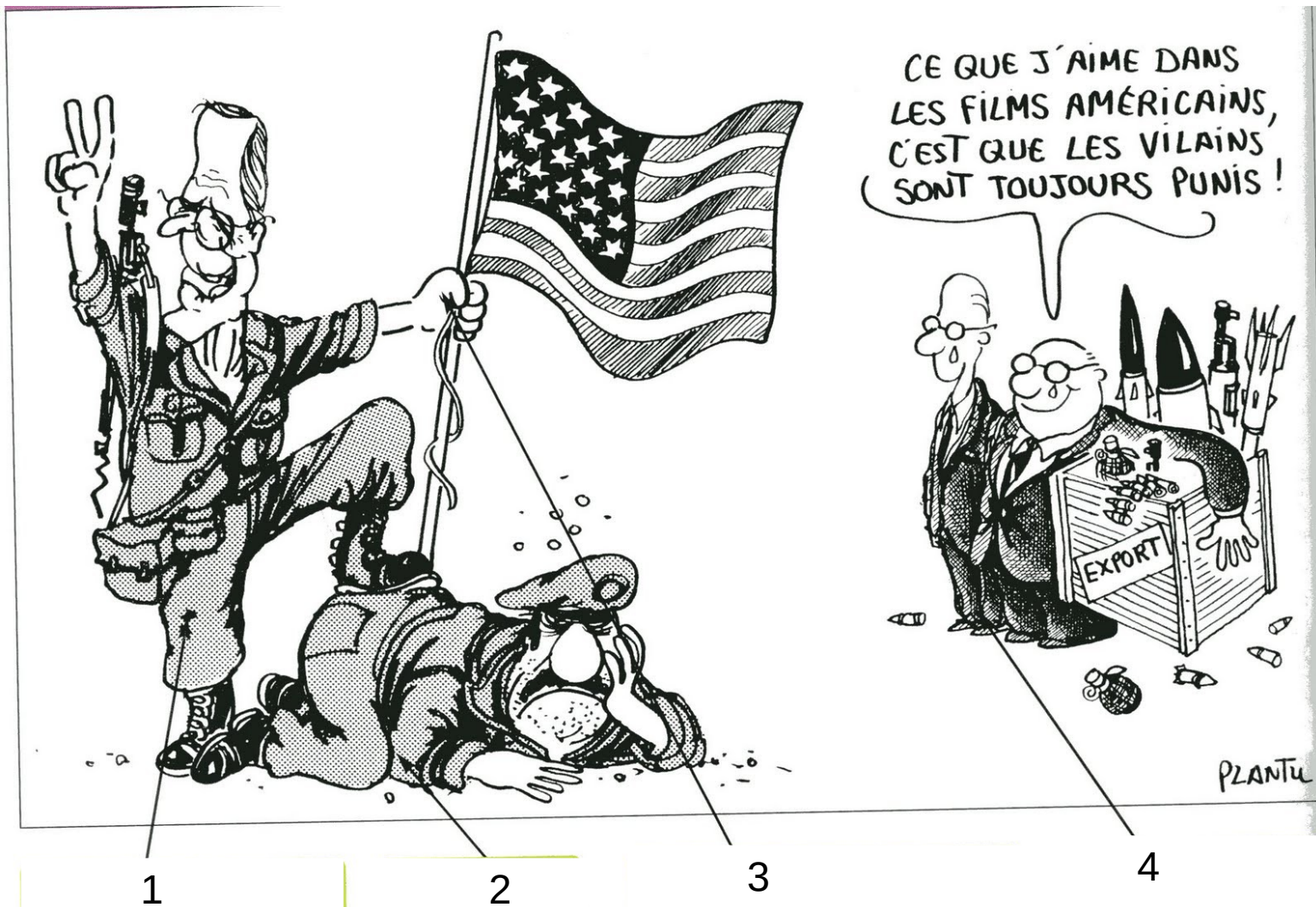
Une dizaine de blessés, quelques maisons endommagées (photo P. Buz/AFP). Les huit missiles irakiens lancés vendredi à 2 heures du matin sur Tel-Aviv n'ont fait que des dégâts mineurs. C'est tout de même la première attaque sur Tel-Aviv depuis la création de l'État d'Israël en 1948. Vendredi, les États-Unis ont tenté de dissuader le gouvernement israélien d'Yitzhak Shamir (photo M. Minar/Sygma) de riposter conformément à sa doctrine militaire toujours appliquée jusqu'à présent.





Sources : Comité professionnel du pétrole (CPDP), Central Intelligence Agency's 1999 Maps and Publications (CIA), United States Energy Information Administration (EIA).

Dessin de
Plantu, *Le*
Monde, 1^{er}
mars 1991.





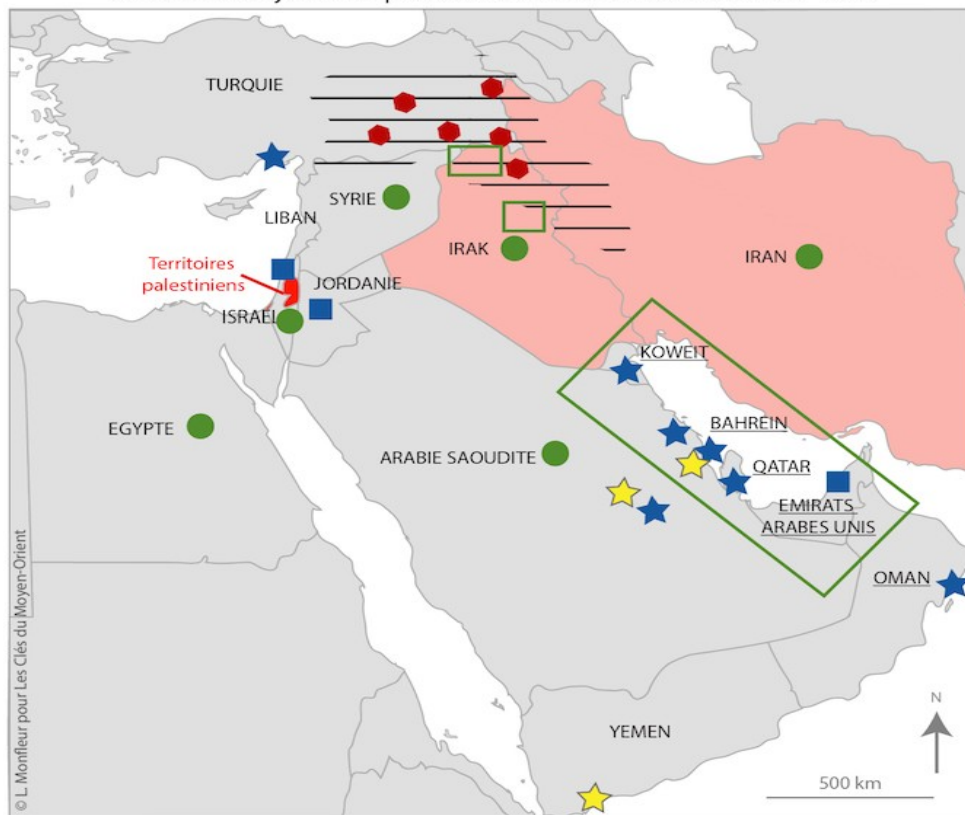
=> Une reconfiguration en profondeur à partir de 1990.

= Dans quelle mesure la mise sous tutelle du Moyen-Orient par les Etats-Unis mène-t-elle la région dans une « géopolitique du chaos » (Olivier ROY, 2015) ?

I- Le Moyen-Orient, terre de conflits actuels.

A- La « faute » américaine : la
2nde guerre du Golfe et
l'occupation américaine de
l'Irak (2003-2011).

Carte 2: Les enjeux et la présence américaine dans les années 1990



LEGENDE

Les enjeux

- Pays considérés comme des "rogue states" par les Etats-Unis
- Pays possédant des missiles de moyenne ou longue portée
- Hydrocarbures
- Zone de peuplement kurde
- Affrontements armés dans le Kurdistan

La présence américaine

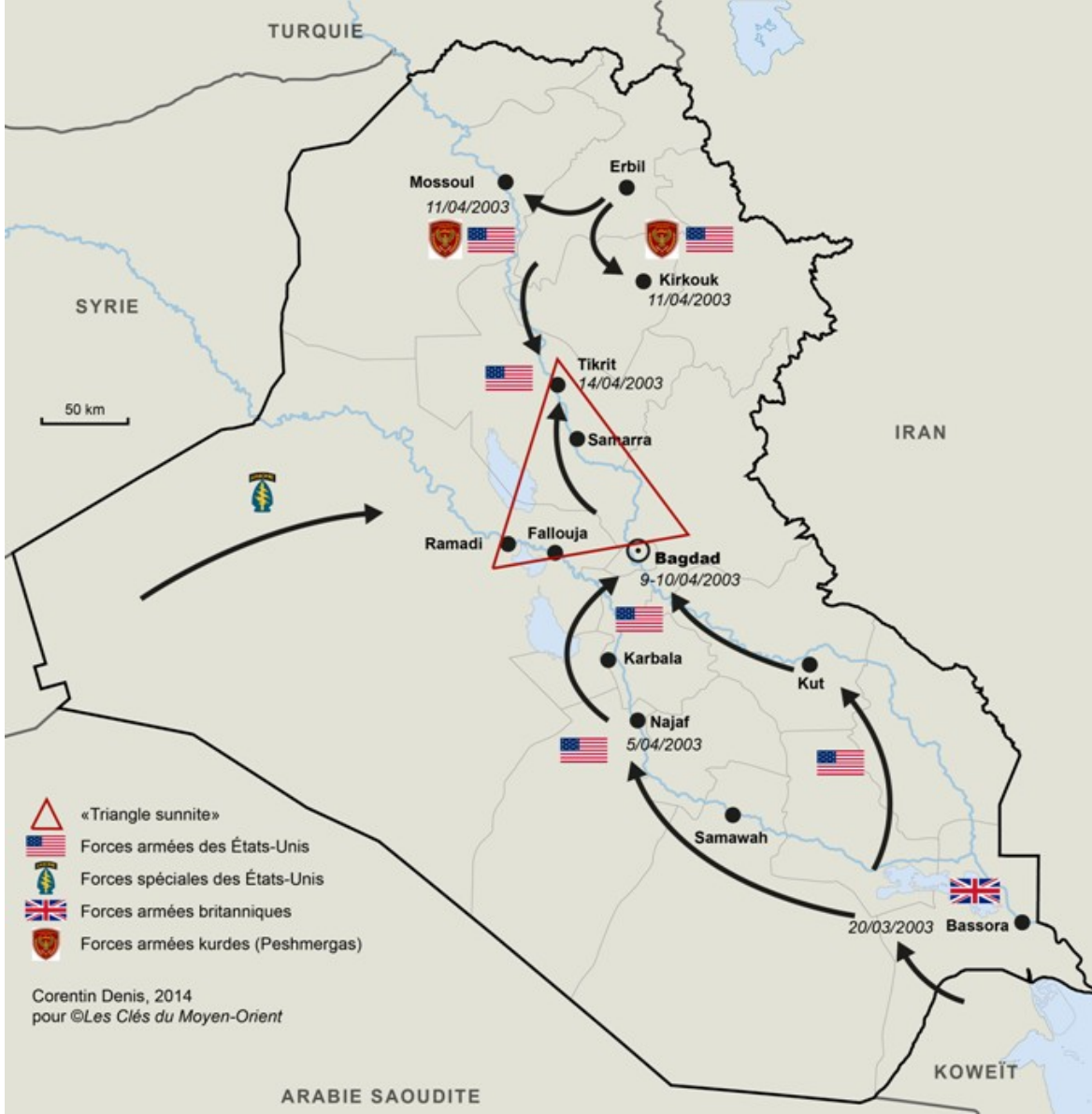
- QATAR Pays ayant un accord bilatéral de sécurité avec les Etats-Unis
- ★ Bases militaires américaines
- Facilités militaires accordées à l'armée américaine

Carte réalisée avec adobe illustrator par Laura Monfleur, Mars 2018

Source: Rekacewicz pour *Le Monde diplomatique*, 1998; Marin et Rekacewicz pour *Le Monde diplomatique*, 2010

Dessin de presse de Plantu, Une du journal *Le Monde* visite des inspecteurs de l'ONU lors de la du 29 janvier 2003 relative à la crise irakienne.







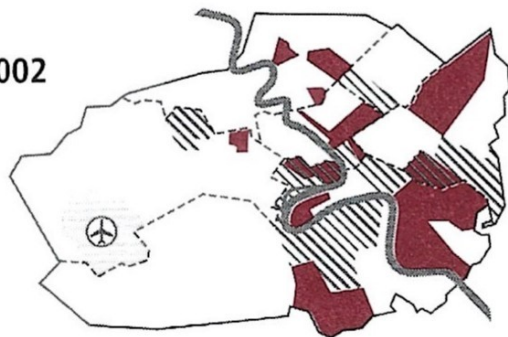
Dessin de presse intitulé « Iraq Jihadists » (traduction : « djihadistes irakiens »). Source : Adam Zyglis, *The Buffalo News*, 17 juin 2014



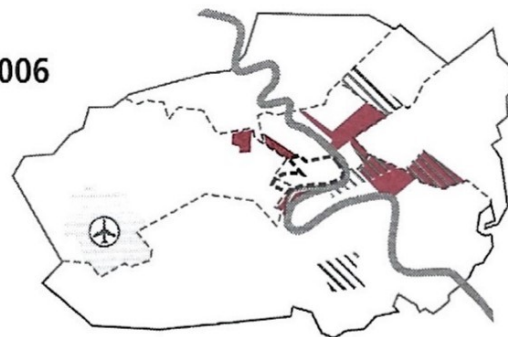
CHIITES ET SUNNITES À BAGDAD

La réduction drastique de la mixité

2002



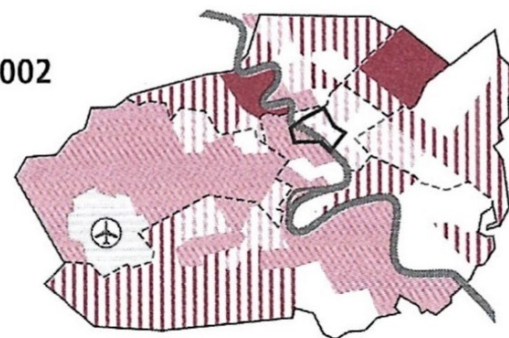
2006



- Quartier mixte (sunnites + chiites)
- Présence de chrétiens
- Bagdad en 1919

Nord-Sud : la séparation chiites-sunnites

2002



2006



- Sunnites
- Majorité sunnite
- Chiites
- Majorité chiite
- Bagdad en 1919

5 km

Source : AFP ; Le Monde ; La Vie-Le Monde ; Atlas des Religions, 2008

1	Je suis honoré de me trouver dans la ville éternelle du Caire, et d'être accueilli par deux remarquables institutions. Depuis plus de mille ans, al-Azhar joue le rôle de phare de l'érudition musulmane, et depuis plus d'un siècle, l'Université du Caire est l'une des sources du progrès de l'Egypte. Ensemble, vous représentez l'harmonie entre tradition et progrès. Je vous suis reconnaissant pour votre hospitalité, et pour l'hospitalité du peuple égyptien. Je suis également fier d'apporter avec moi la bonne volonté du peuple américain et un salut de paix de la part des communautés musulmanes de mon pays : <i>assalaamou aleikoum</i> . [...]
5	La situation en Afghanistan met en lumière les objectifs de l'Amérique et notre besoin de coopérer. Il y a plus de sept ans, les Etats-Unis ont pourchassé al-Qaida et les taliban avec un large soutien international. Nous n'y sommes pas allés par choix mais par nécessité. Je sais que certains mettent en doute ou justifient les événements du 11 septembre. [...] Ne vous y trompez pas : nous ne souhaitons pas que nos troupes restent en Afghanistan. Nous ne cherchons pas à y établir des bases militaires. Il est très douloureux pour l'Amérique de perdre nos jeunes femmes et nos jeunes hommes. Il est coûteux et difficile politiquement de poursuivre ce conflit. [...]
10	Aujourd'hui, l'Amérique a une double responsabilité : aider les Irakiens à bâtir un avenir meilleur – et laisser l'Irak aux Irakiens. J'ai dit clairement au peuple irakien que nous ne voulions aucune base, ne revendiquons aucun territoire ou ressource. La souveraineté de l'Irak lui appartient. C'est pourquoi j'ai ordonné le départ de nos brigades combattantes en août prochain. C'est pourquoi nous respecterons notre engagement auprès du gouvernement irakien démocratiquement élu et retirerons les troupes de combat des villes irakiennes dès juillet, et toutes nos troupes d'Irak en 2012. [...]
15	
20	

B- Les enjeux du conflit
israélo-arabe : la longue
route vers l'État palestinien.

Déclaration de principes israélo-palestinienne,

élaborée à Oslo et signée à Washington le 13
septembre 1993.

→ L'objectif de cette déclaration consiste à :

« établir une autorité palestinienne
d'autogouvernement intérimaire, à savoir un
Conseil élu par le peuple palestinien de
Cisjordanie et de la bande de Gaza durant une
période transitoire ne dépassant pas cinq ans et
menant à un règlement permanent. »



La Palestine, selon les accords d'Oslo (1993-1995)

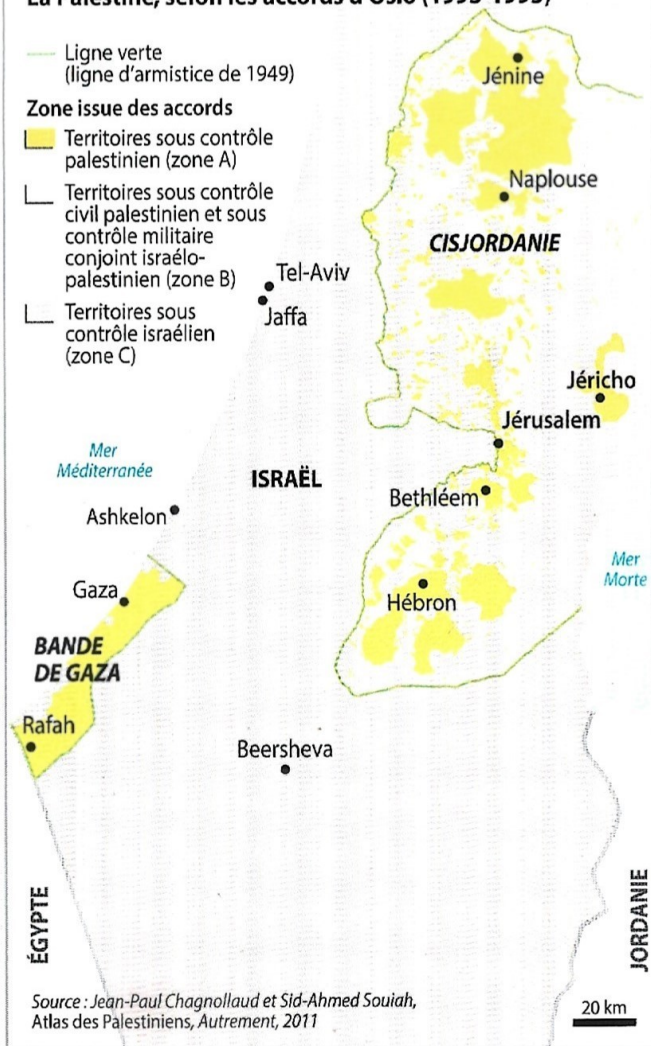
— Ligne verte
(ligne d'armistice de 1949)

Zone issue des accords

■ Territoires sous contrôle
palestinien (zone A)

▬ Territoires sous contrôle
civil palestinien et sous
contrôle militaire
conjoint israélo-
palestinien (zone B)

▬ Territoires sous
contrôle israélien
(zone C)



Source : Jean-Paul Chagnollaud et Sid-Ahmed Souiah,
Atlas des Palestiniens, Autrement, 2011

La Palestine, selon les accords d'Oslo (1993-1995)

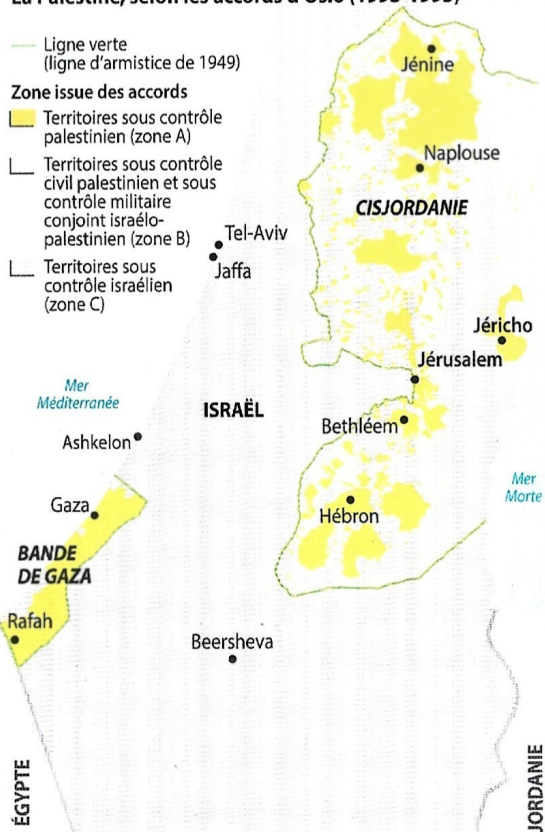
— Ligne verte
(ligne d'armistice de 1949)

Zone issue des accords

■ Territoires sous contrôle palestinien (zone A)

▨ Territoires sous contrôle civil palestinien et sous contrôle militaire conjoint israélo-palestinien (zone B)

▩ Territoires sous contrôle israélien (zone C)



Source : Jean-Paul Chagnollaude et Sid-Ahmed Souiah,
Atlas des Palestiniens, Autrement, 2011

Les principes de Camp David (2000) et de Taba (2001)

— Ligne verte
(ligne d'armistice de 1949)

■ Corridor de liaison

Camp David II

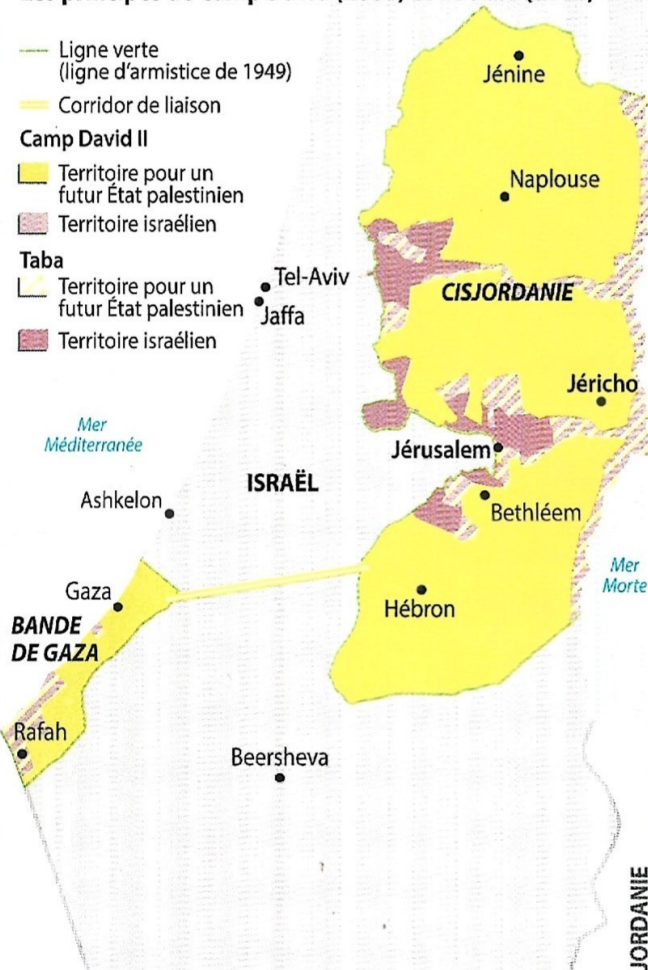
■ Territoire pour un futur État palestinien

▨ Territoire israélien

Taba

▨ Territoire pour un futur État palestinien

▨ Territoire israélien



Source : Jean-Paul Chagnollaude et Sid-Ahmed Souiah,
Atlas des Palestiniens, Autrement, 2011

L'initiative de Genève en 2003

— Ligne verte
(ligne d'armistice de 1949)

— Frontière prévue par l'initiative

Échange de territoires :

▨ pour les Israéliens

■ pour les Palestiniens

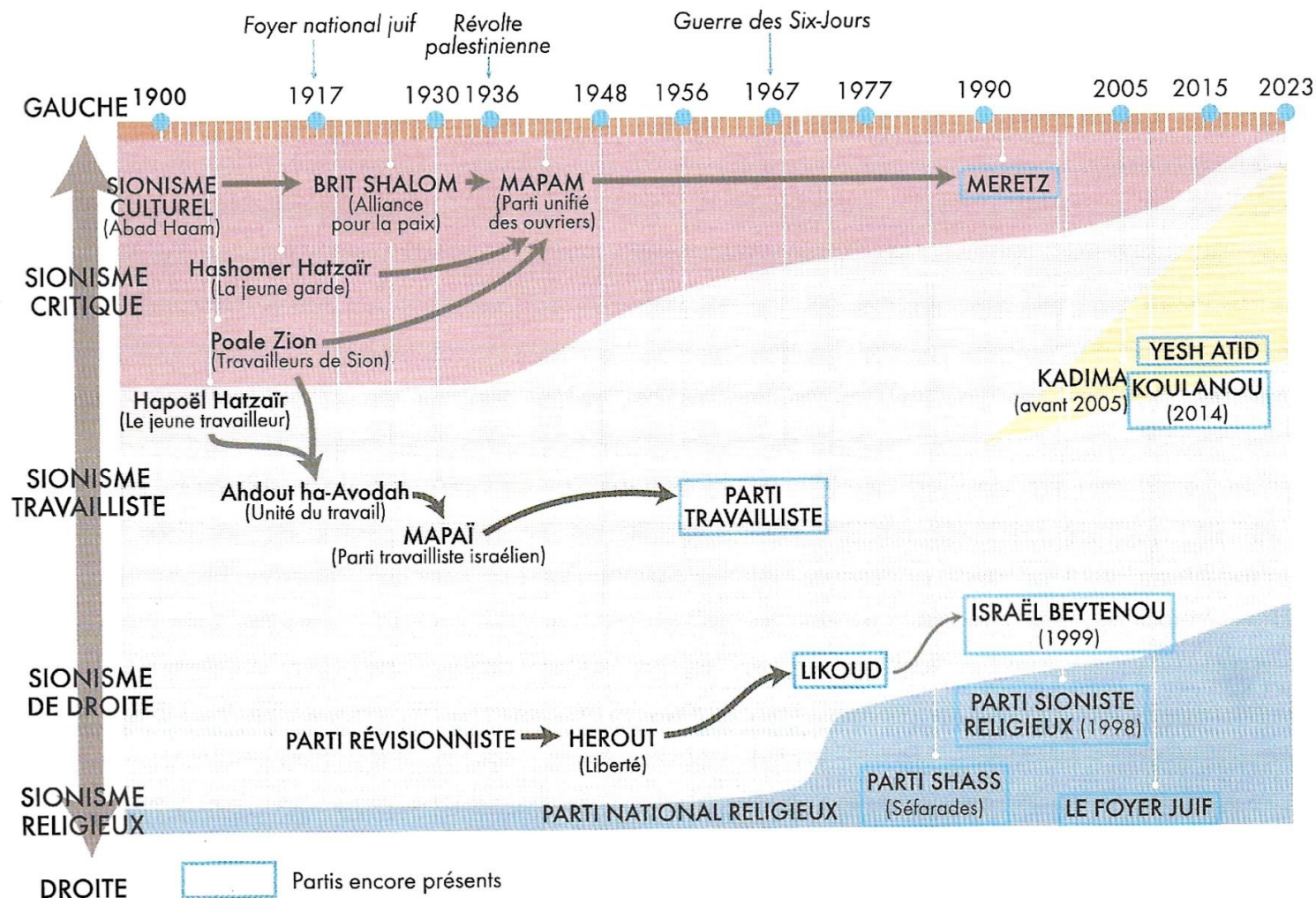
■ Corridor de liaison



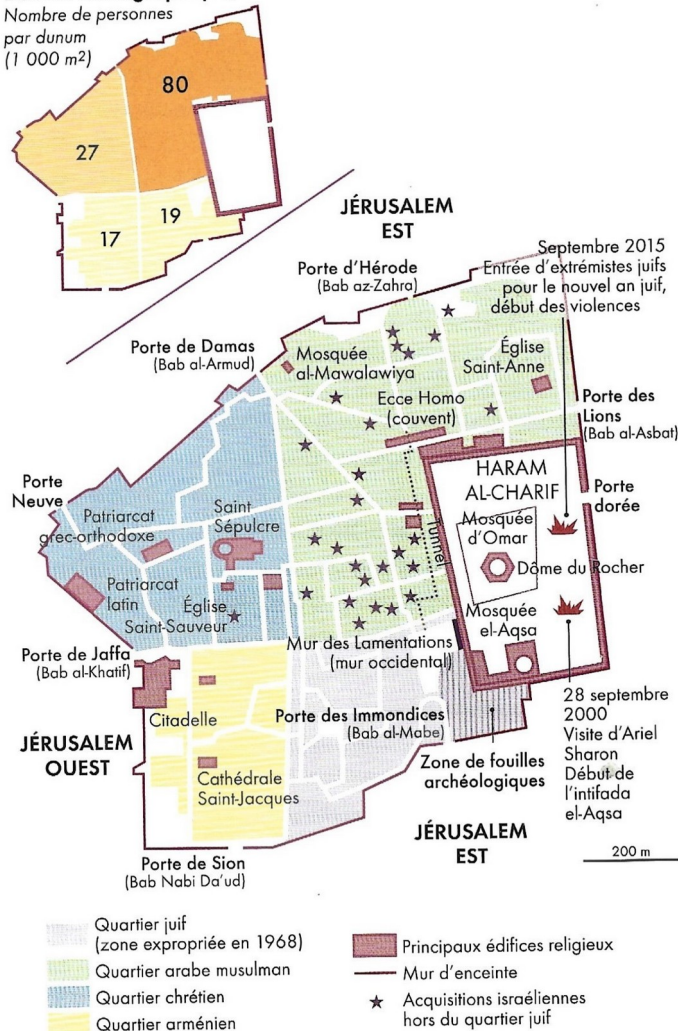
Source : Jean-Paul Chagnollaude et Sid-Ahmed Souiah,
Atlas des Palestiniens, Autrement, 2011



LA RADICALISATION DU SIONISME



Densité démographique,
Nombre de personnes
par dunum
(1 000 m²)



L'Orient-le jour, 28
septembre 2000.

« Jérusalem - Visite très
controversée d'Ariel
Sharon sur l'Esplanade
des mosquées Violents
incidents entre israéliens
et palestiniens »

Tabac : arrêter malgré soi...

Pages 6 et 7

0,78 € MARDI 3 OCTOBRE 2000

www.leparisien.com N° 17442

5,10F

le Parisien Edition de Paris

LE BAIN DE SANG



REUTERS/ANSA/ARND BRONKHORST

ISRAËL-PALESTINE. Au moins dix-neuf morts supplémentaires hier en Cisjordanie et à Gaza, où les violences entre l'armée israélienne — qui a utilisé des hélicoptères de combat — et les Palestiniens durent depuis cinq jours et ont fait plusieurs dizaines de victimes. Jacques Chirac et Lionel Jospin ont, chacun leur tour, appelé au calme, rejetant la responsabilité des affrontements sur le comportement « irresponsable » du leader de la droite israélienne, Ariel Sharon. **PAGES 2 ET 3**

DISPARITION



Marine retrouvée morte

Page 14

PARIS

Les taxis vont se moderniser

Page 1 DU CAHIER CENTRAL

FRANCE TÉLÉCOM

Des forfaits pour les téléphones fixes aussi

Page 10

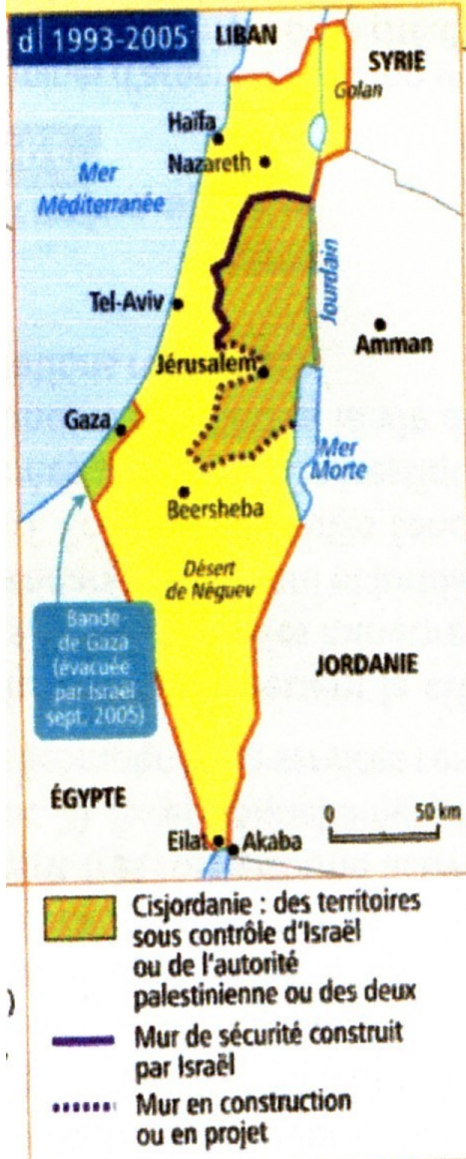
PARIS SG

Letizi joueur du mois

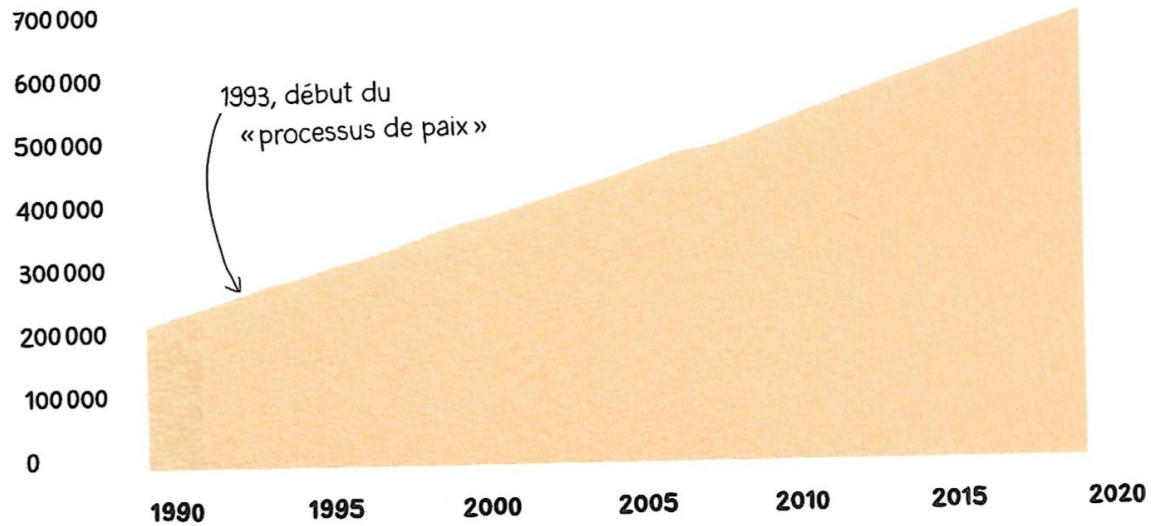
Page 21

T 0174 100 5,10 F





Vers une colonisation de peuplement : population israélienne dans les territoires palestiniens 1990-2020

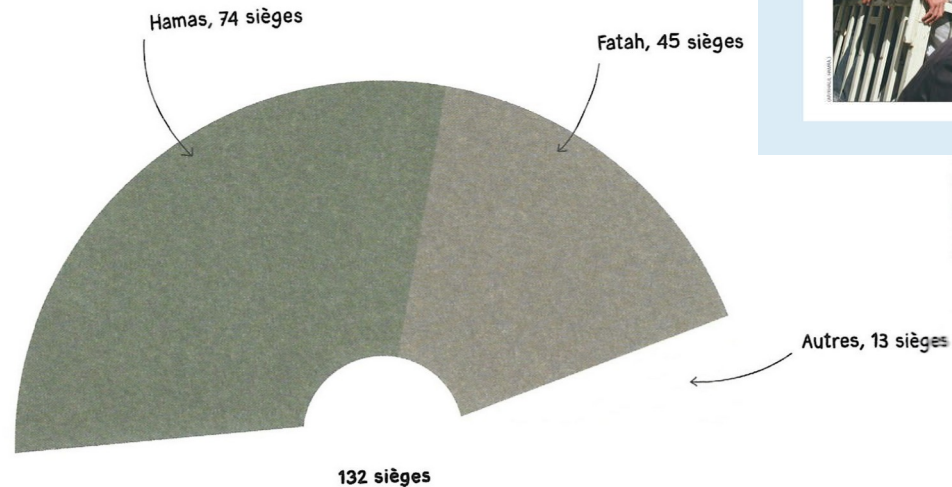


Les chiffres mentionnés incluent les colonies de Jérusalem-Est, que la statistique publique israélienne ne prend pas en compte.

Sources : PCBS, ICBS, B'Tselem, La Paix maintenant



**Victoire du Hamas aux élections législatives
2006**



Source : Central Elections
Commission Palestine



La bande de Gaza avant le retrait

Evacuation prévue de ...

★

... 21 colonies à Gaza (8.000 colons)

▲

... 4 colonies en Cisjordanie

■

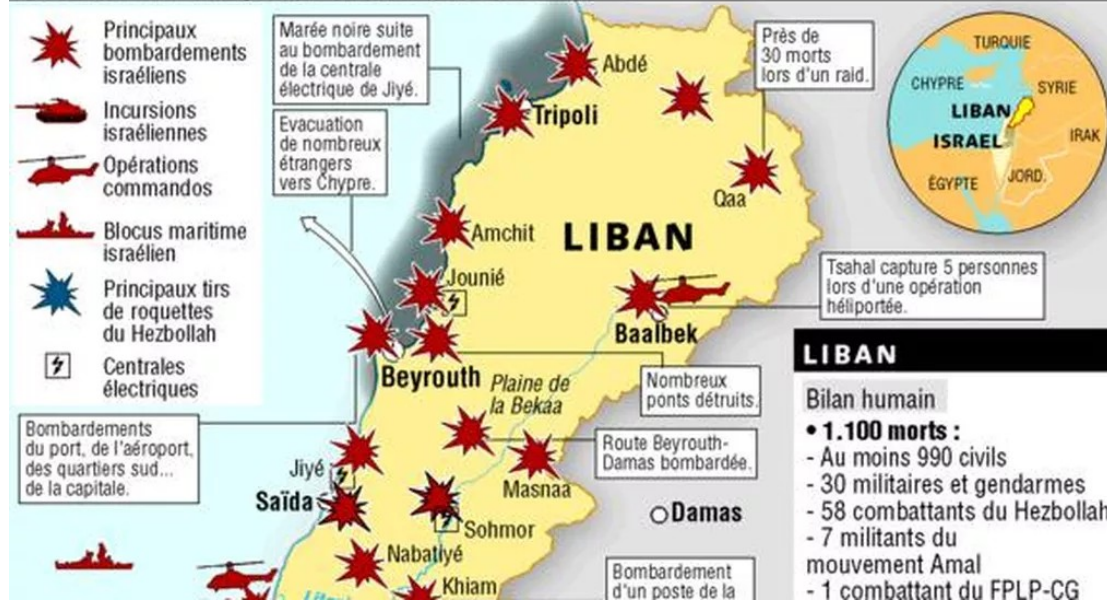
Zone actuellement sous contrôle israélien

■

Localité palestinienne



Le bilan de 29 jours d'affrontements



LIBAN

Bilan humain

• 1.100 morts :

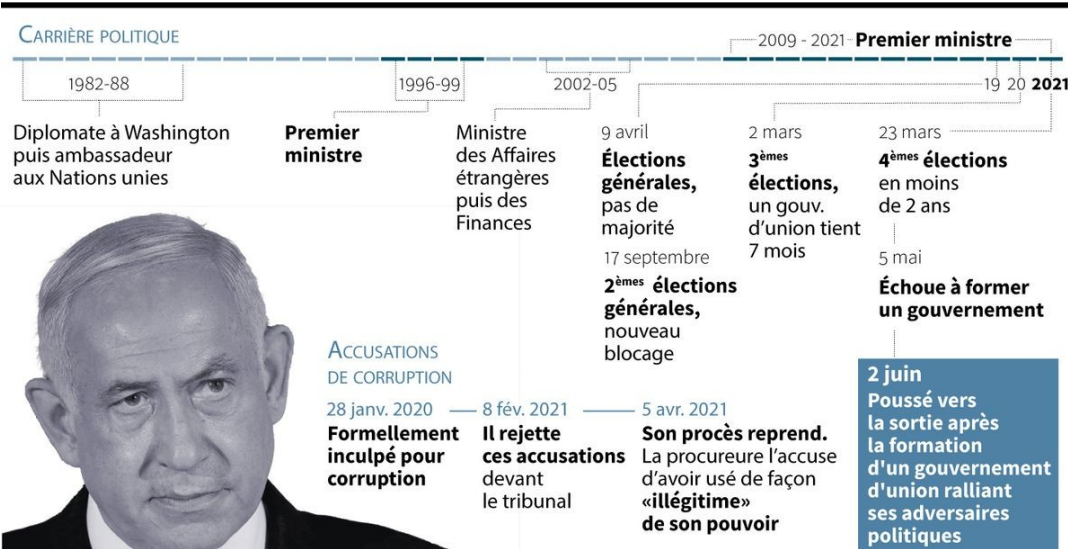
- Au moins 990 civils

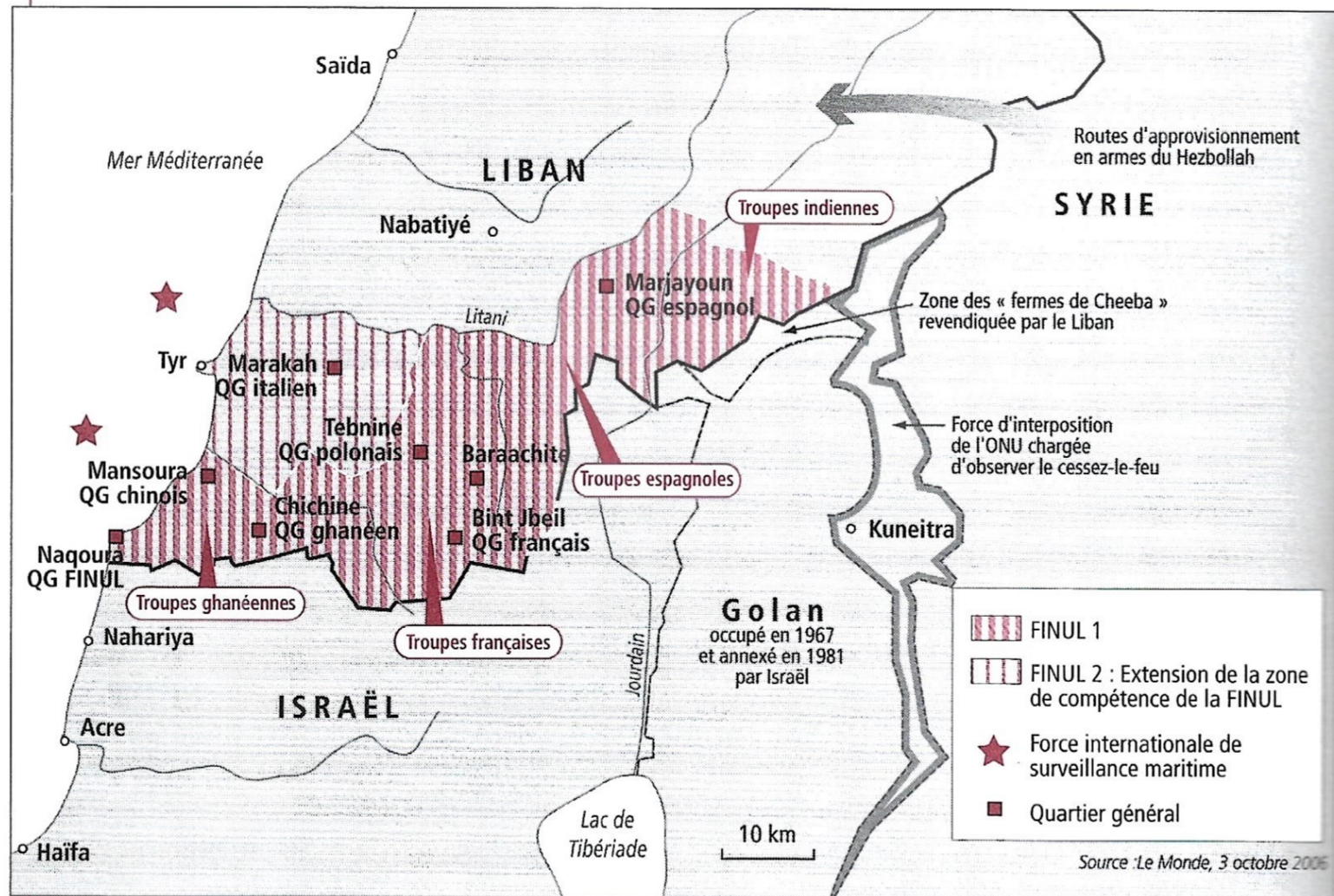
- 30 militaires et gendarmes

- 58 combattants du Hezbollah

- 7 militants du mouvement Amal

- 1 combattant du FPLP-CG





Source : D. Retailé (dir.), *La mondialisation*, Nathan, 2007.



31 octobre 2011 et 29
novembre 2012



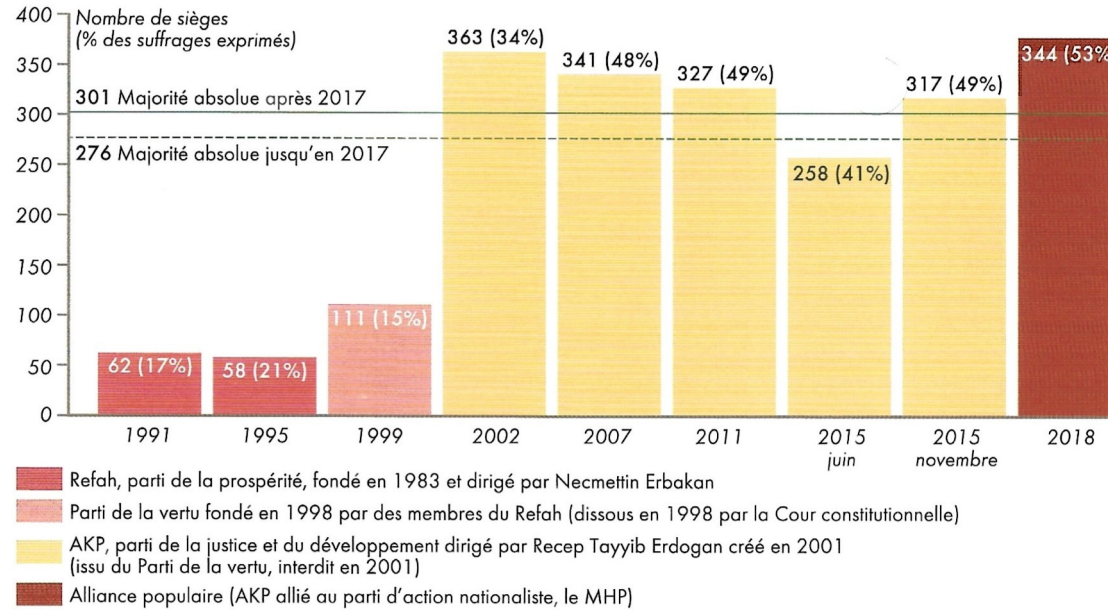
C- La complexité des guerres
civiles syro-libanaise.

Le rapport de force au Moyen-Orient à la fin des années 1970



L'impossible Kurdistan (1920-2025)

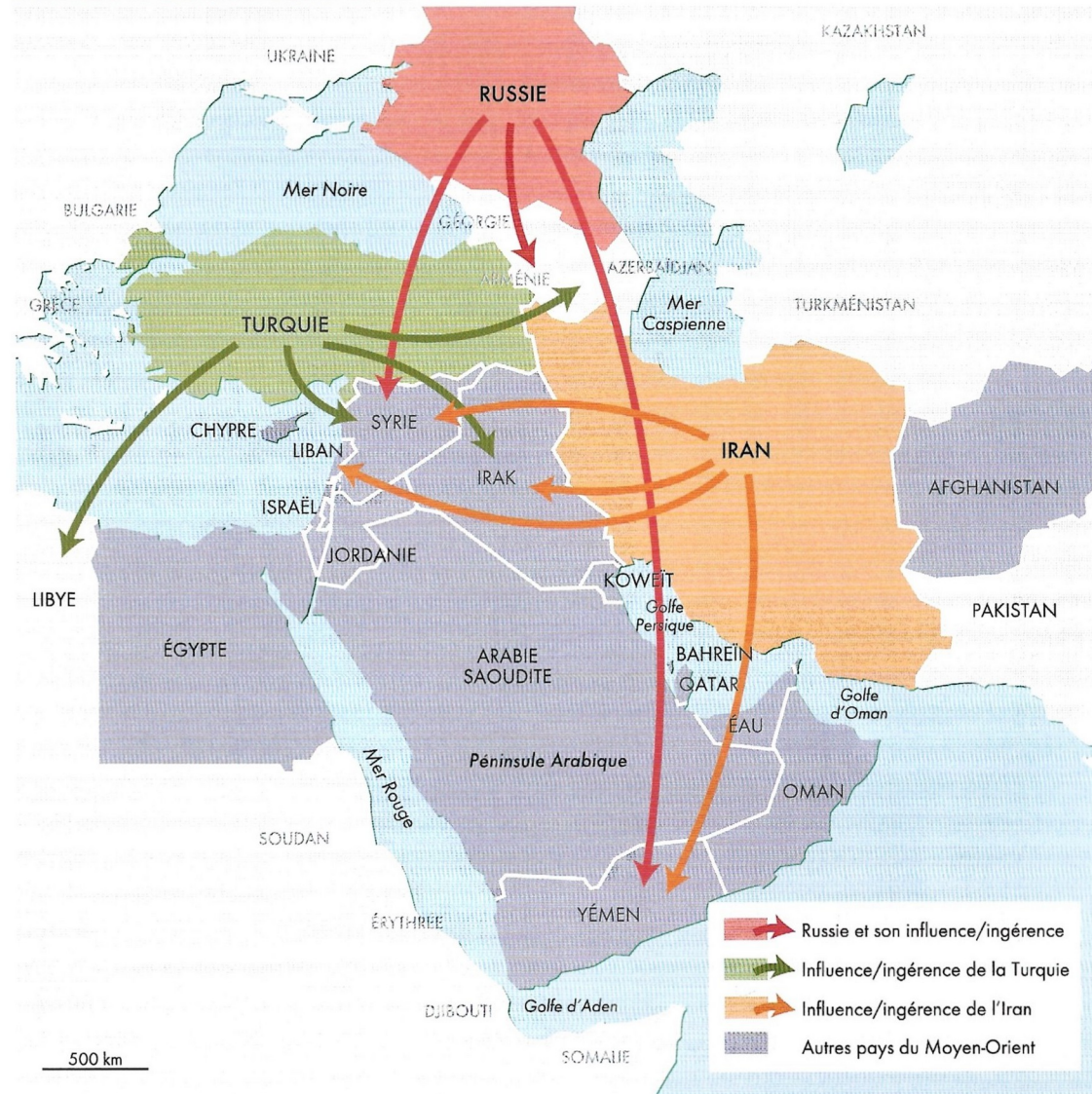
LES PARTIS DE L'ISLAMISME TURC À LA GRANDE ASSEMBLÉE NATIONALE

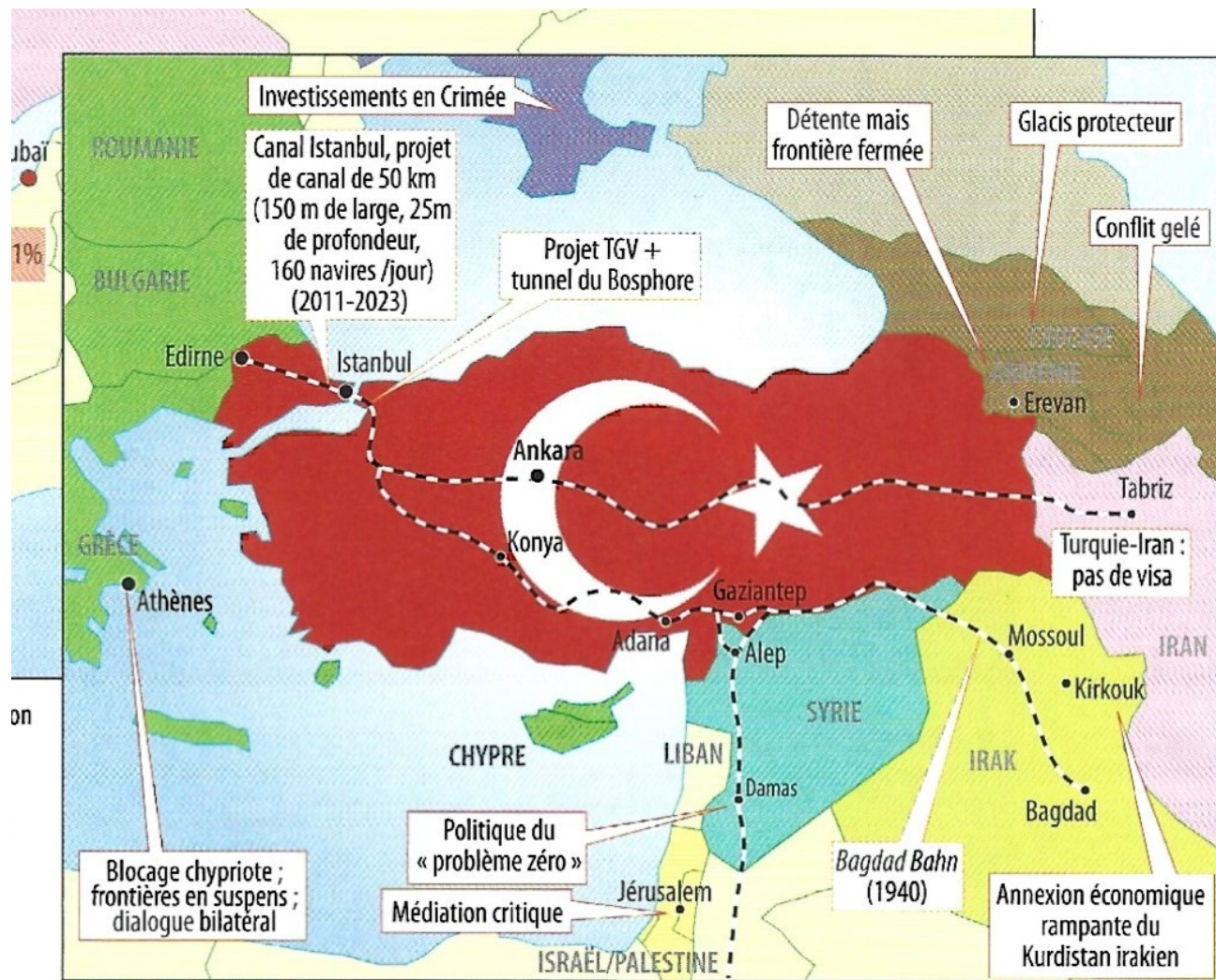


Le président turc Erdogan et le président égyptien Morsi en 2012 au congrès de l'AKP à Ankara.

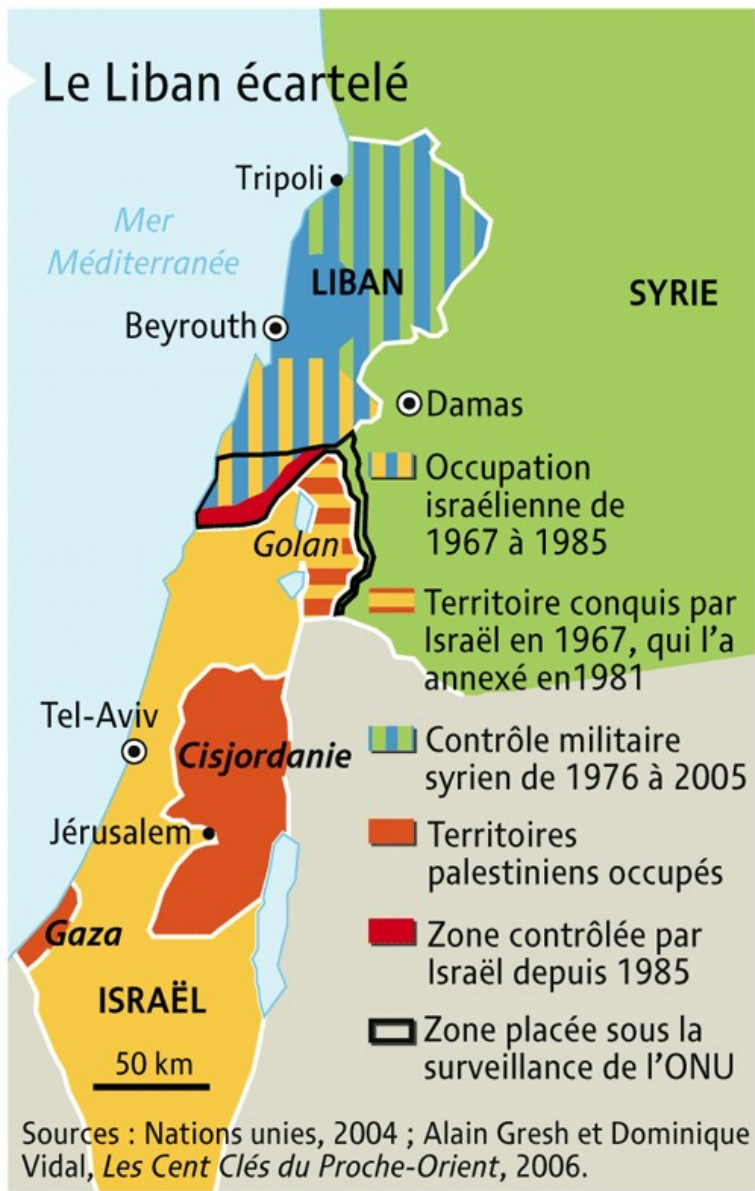


LES JEUX D'INFLUENCE AU MOYEN-ORIENT



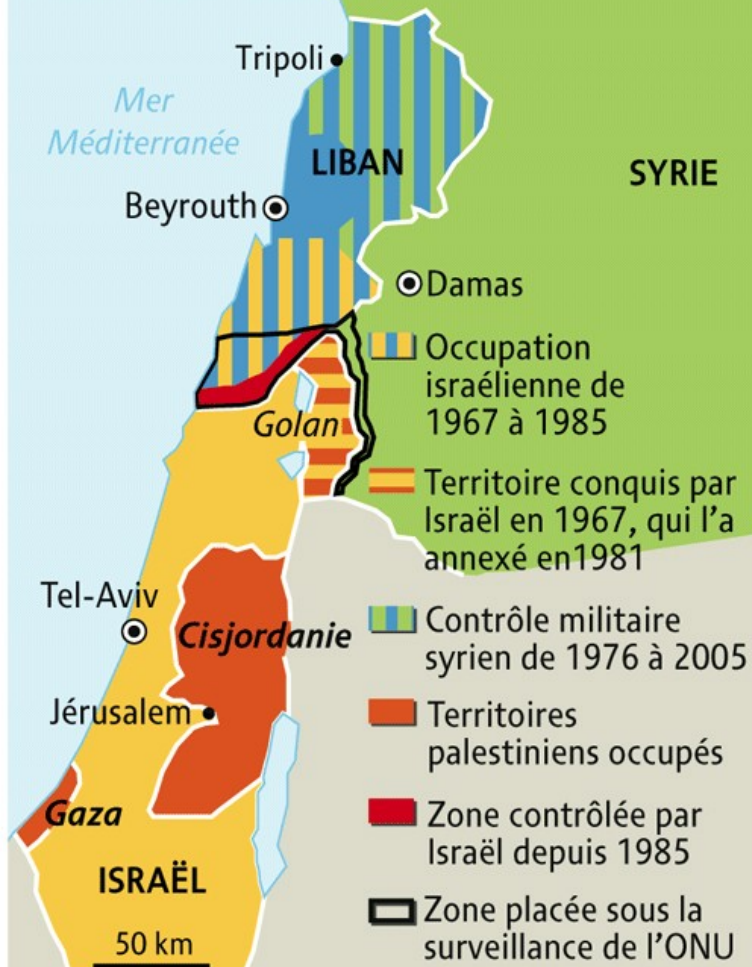


Le Liban écartelé

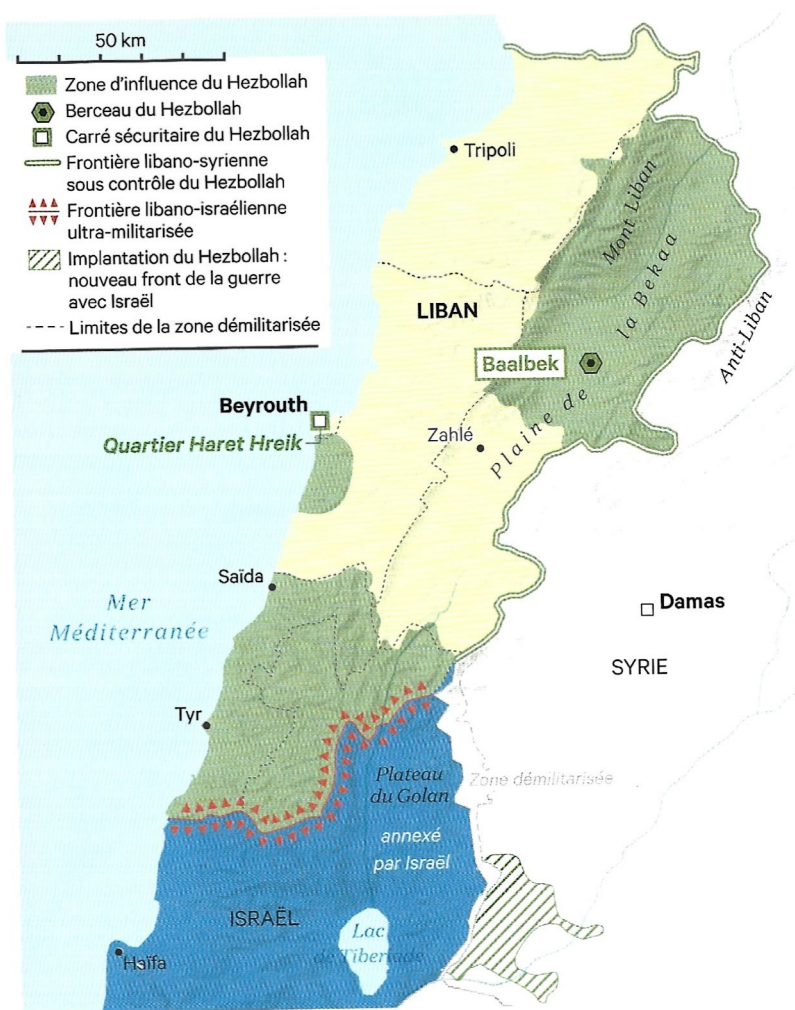


Sources : Nations unies, 2004 ; Alain Gresh et Dominique Vidal, *Les Cent Clés du Proche-Orient*, 2006.

Le Liban écartelé



Sources : Nations unies, 2004 ; Alain Gresh et Dominique Vidal, *Les Cent Clés du Proche-Orient*, 2006.



1 La présence du groupe islamique libanais à la conférence sur l'avenir du pays organisée ce week-end par la France démontre qu'il joue désormais un rôle prédominant sur l'échiquier régional, constate le quotidien israélien Ha'Aretz.

5 Le Hezbollah est-il sorti de la guerre de juillet 2006 renforcé ou affaibli ? Cette question qui hante Israël semble avoir trouvé sa réponse en France. Des personnalités du Hezbollah sont attendues du 13 au 16 juillet à La Celle-Saint-Cloud pour ouvrir un "dialogue national libanais" sous l'égide des Français. C'est la première fois que le mouvement chiite libanais est invité dans l'Hexagone en tant qu'entité politique, sur un pied d'égalité avec les autres factions, et dans une réunion ayant pour objectif d'ouvrir des perspectives politiques

10 au Liban.

Pour tous les participants à cette rencontre, qui sera vraisemblablement présidée par le ministre des Affaires étrangères français Bernard Kouchner, le pouvoir politique du Hezbollah est une réalité. Une réalité d'ailleurs si solide que Jean-Claude Cousseran, l'envoyé spécial de Nicolas Sarkozy, s'est rendu spécialement à Téhéran ce mercredi

15 11 juillet, pour la seconde fois en dix jours, afin de convaincre l'Iran d'infléchir la position d'Hassan Nasrallah sur la formation d'un gouvernement d'unité nationale à Beyrouth. Le secrétaire général du Hezbollah assurant la fonction de représentant de l'Iran au Liban a également réussi à faire de Téhéran un partenaire actif du processus politique, et pas seulement du processus militaire. Nasrallah offre ainsi au régime d'Ahmadinejad une

20 nouvelle envergure qui lui sera utile lors de ses discussions avec la France sur d'autres enjeux, tels le nucléaire et l'avenir de l'Irak.

La cote du Hezbollah est telle que l'Arabie Saoudite s'est aussi rendu compte qu'il lui fallait coopérer avec l'Iran sur la question libanaise. Les deux pays ont donc transmis aux parties en présence des suggestions dont l'objectif est de permettre à la vie politique libanaise de sortir

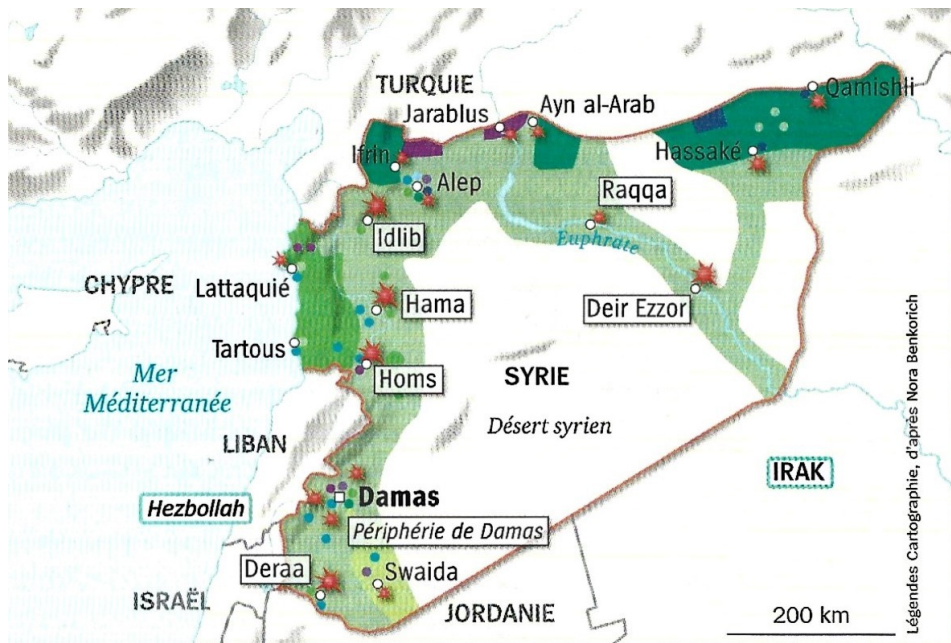
25 du marasme dans lequel elle a sombré depuis la fin de la guerre de 2006. Au vu de cette évolution, tous ceux qui ont pris l'habitude de mesurer le pouvoir du Hezbollah au nombre de roquettes en sa possession vont manifestement devoir revoir leur jugement. Incontestablement, le mouvement libanais a tiré de la guerre un regain d'influence stratégique.

L'accord de Doha ouvre la voie à l'élection de Michel Sleimane à la présidence du Liban, *Le Monde* 21 mai 2008.

« Le texte dispose en deuxième lieu que le futur **gouvernement d'union nationale** qui sera formé après cette élection comptera 30 membres ainsi répartis : la majorité y bénéficiera de 16 ministres, **l'opposition** de 11 portefeuilles, les trois titulaires restants devant être nommés par le président de la République. [...] En vertu de cette loi, les circonscriptions électorales seront de petites dimensions de manière à **assurer une présumée meilleure représentation communautaire**. [...] L'évocation du "renforcement de l'autorité de l'Etat sur la totalité du territoire et sa relation avec les différentes organisations, de manière à garantir la sécurité de l'Etat et de ses citoyens " renvoie à **la question de l'armement du Hezbollah et l'Etat dans l'Etat qu'il s'est taillé au Liban.** »

« Le projet du Hezbollah est d'utiliser le système politique libanais pour lutter contre Israël et défendre ses affaires. Progressivement, il va gagner en puissance. »

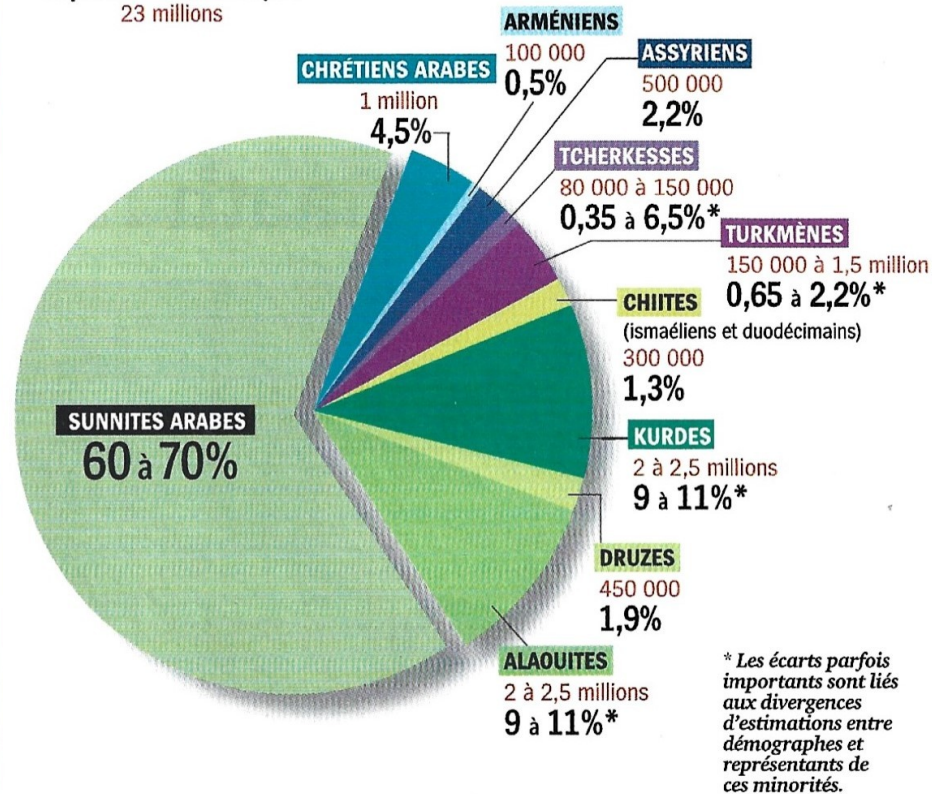
Jihane SFEIR, spécialiste du monde arabe à *France Info* en 2024.



UNE RÉPRESSION SÉLECTIVE

La contestation est importante dans certains centres urbains et se diffuse dans les provinces avoisinantes, majoritairement arabes sunnites. Mais de nombreuses minorités sont aussi dans la dissidence, notamment les Kurdes. En revanche, la répression est sélective. Elle ne touche que les régions peuplées d'arabes sunnites.

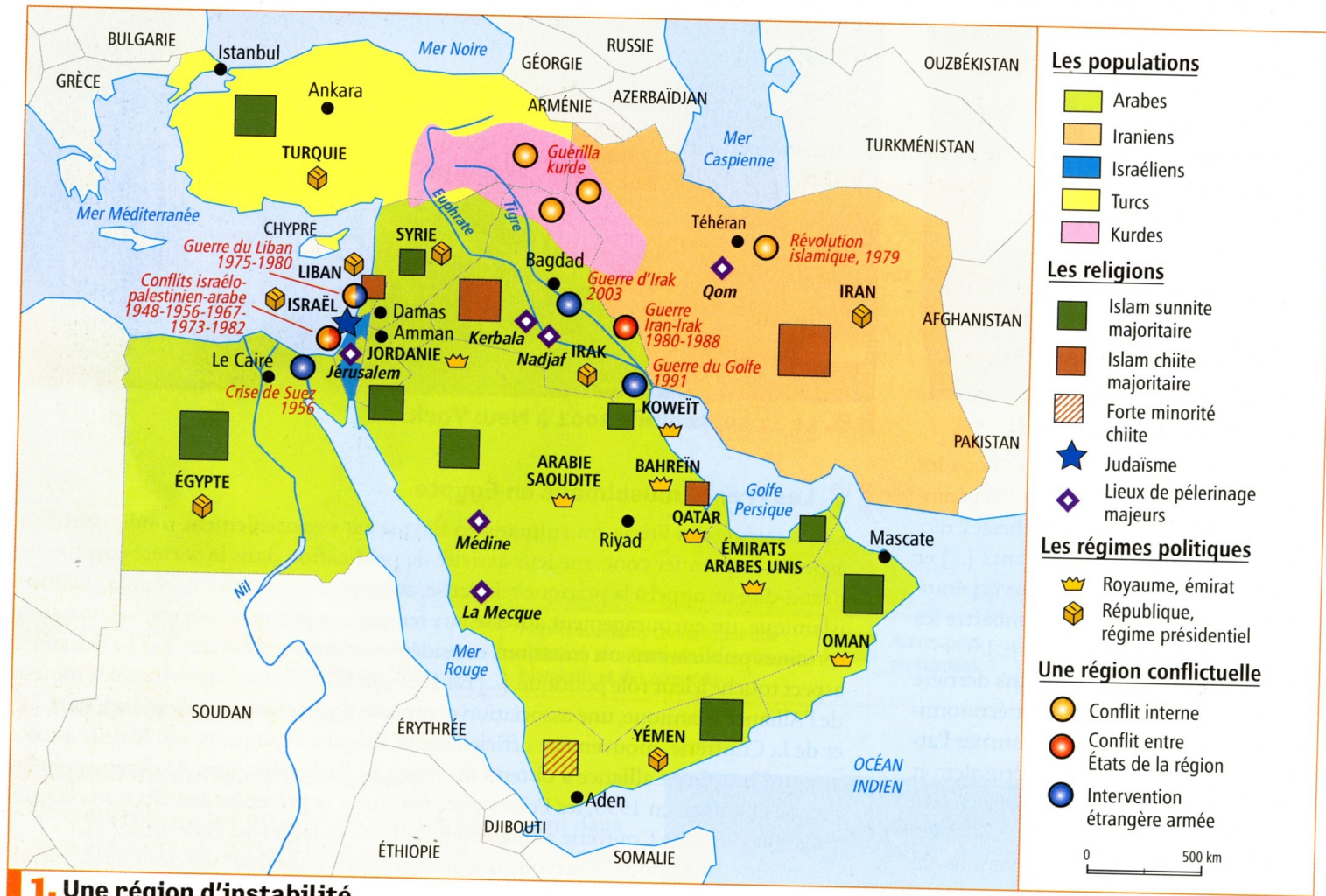
Population totale de Syrie
23 millions

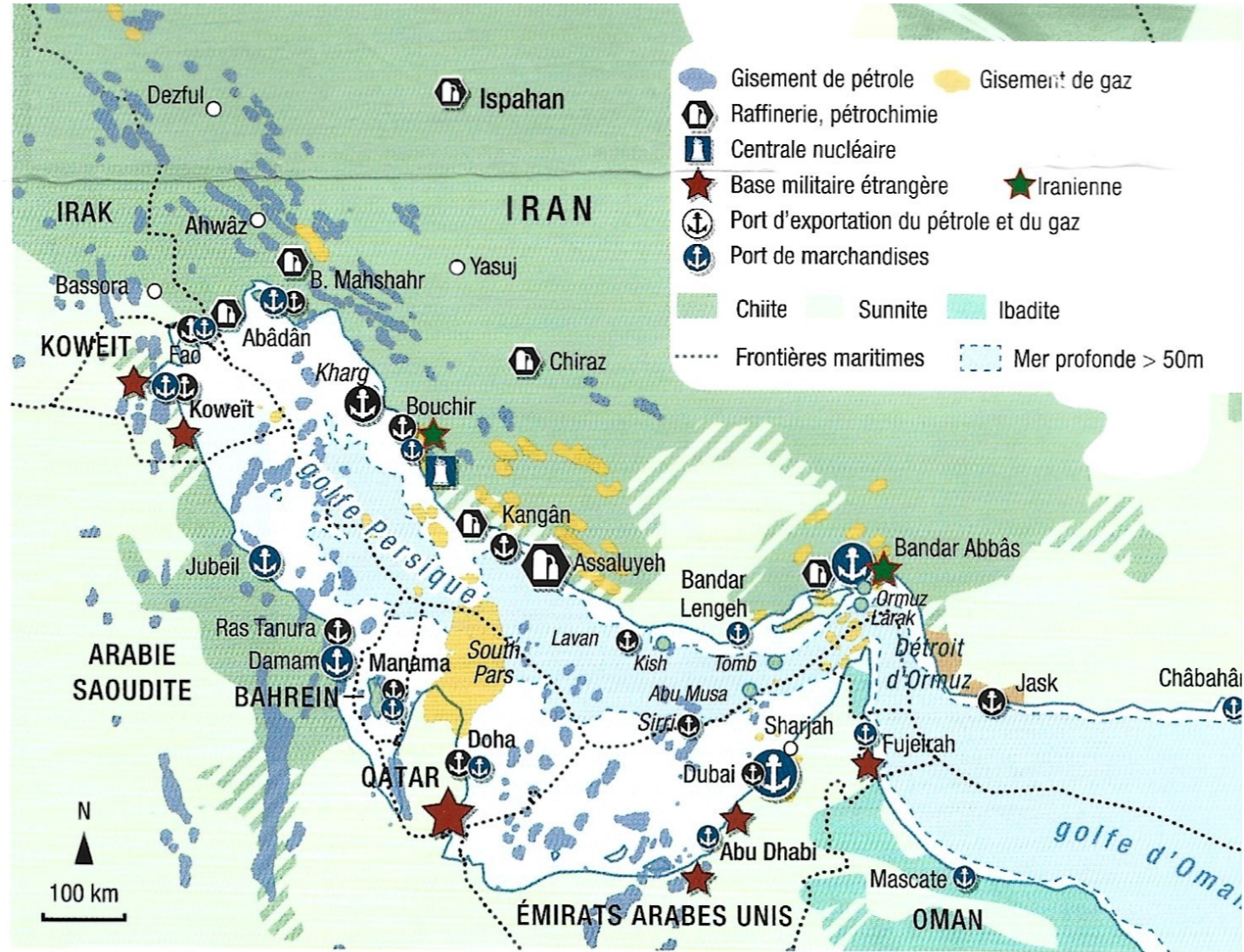


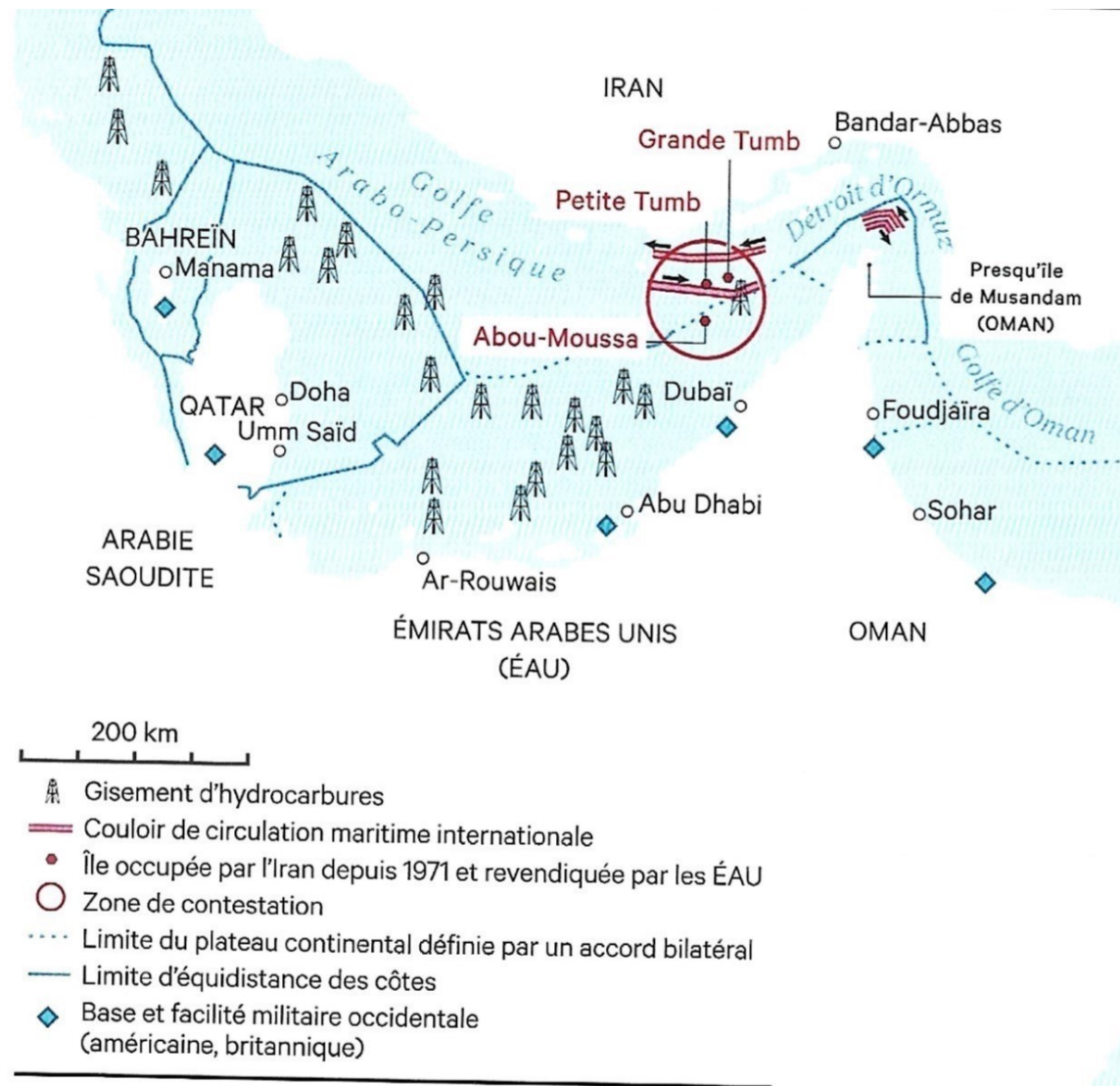
UNE MOSAÏQUE COMPLEXE

La Syrie est une mosaïque complexe de minorités religieuses et ethniques dont la promotion sociale et l'affirmation identitaire ont été favorisées par les Français à l'époque du mandat (1920-1943). Les minorités représentent 30 à 40 % de la population syrienne qui est estimée à 23 millions.

D- Le Golfe Persique :
lieu d'affrontement
religieux ou
géopolitique ?







Dubaï, capitale économique de l'Iran

Dubaï est la ville refuge des capitaux iraniens, du contournement des sanctions imposées à la République islamique. Un port, un aéroport, une ville ouverte sur le monde, le nouveau centre de gravité du Moyen-Orient.

Une place dont Téhéran avait rêvé.

Port et ville de Dubaï, 2015

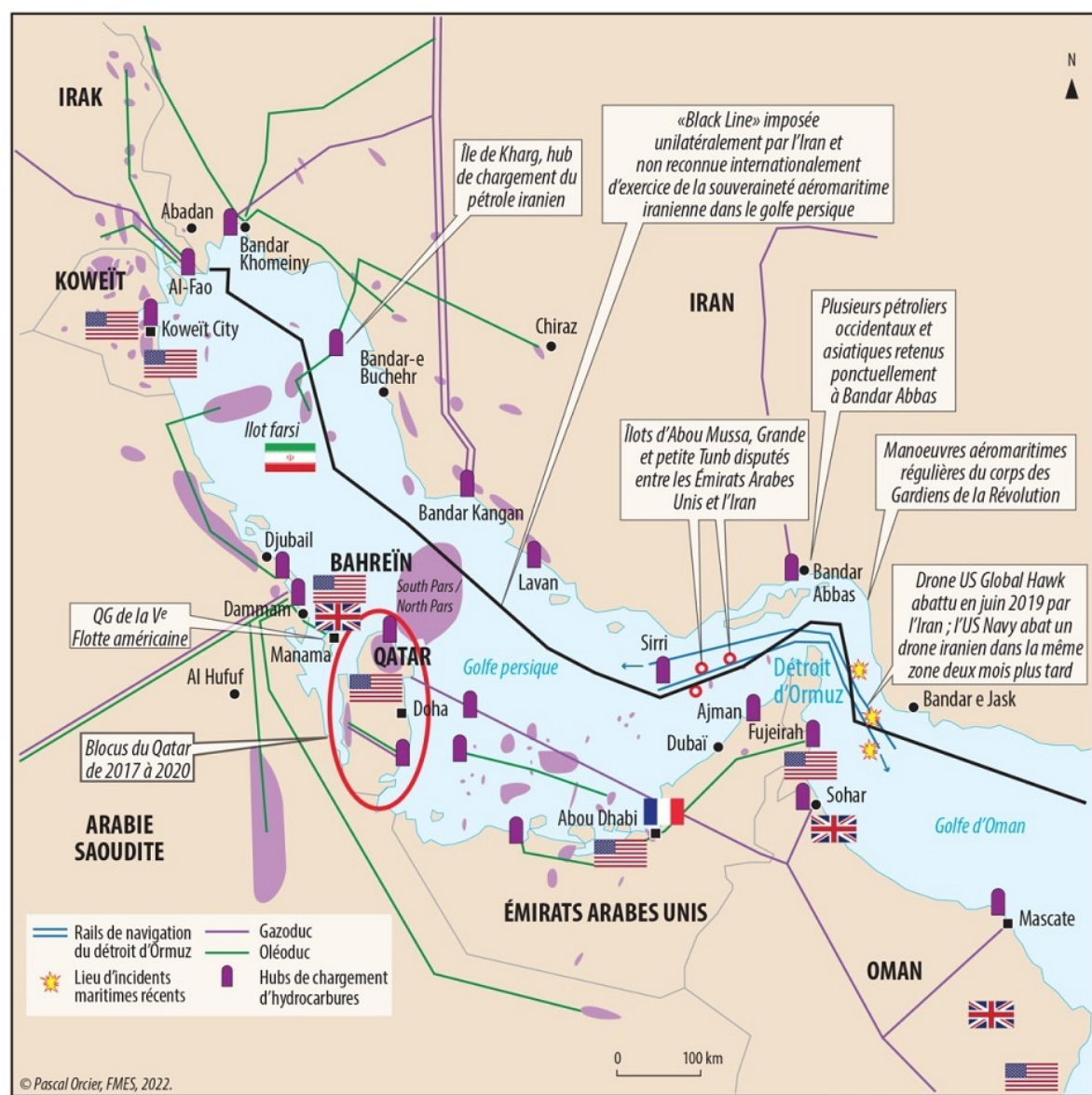
© Lutz Jaekel/LAIF/RÉA

Pétroliers et détroit d'Hormuz

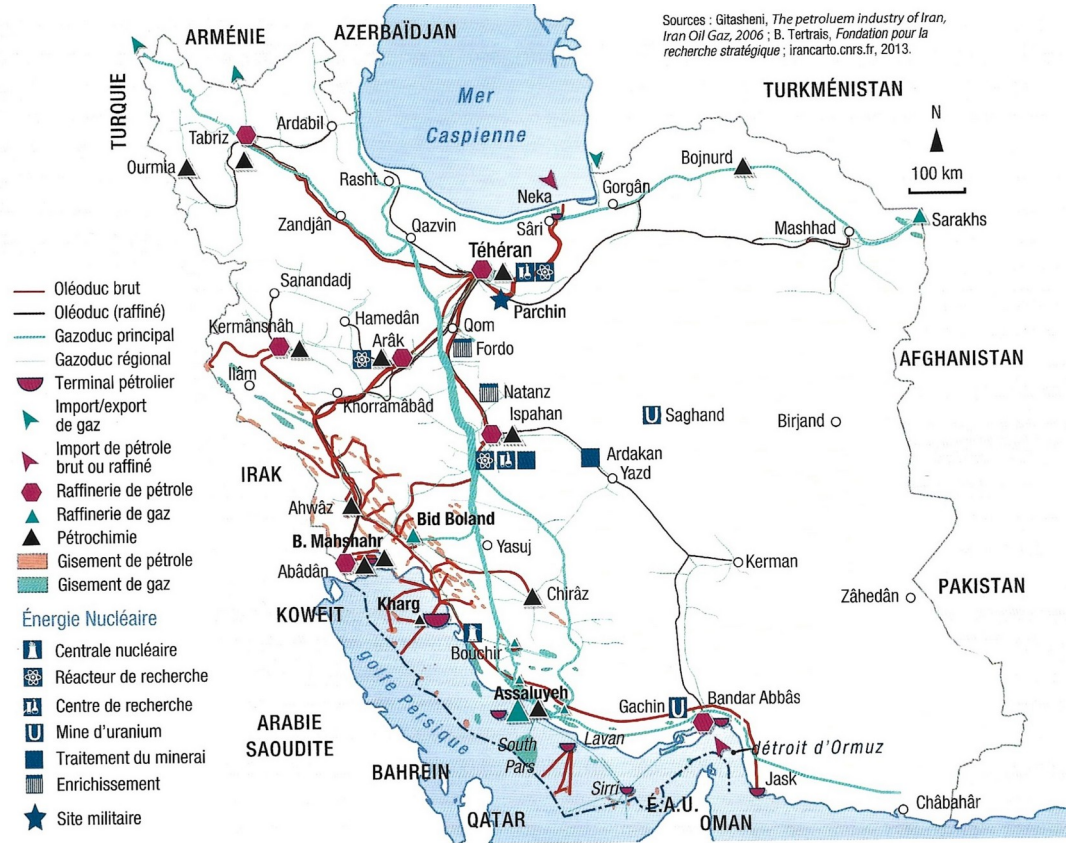
Chaque année, 20 000 pétroliers passent par cet étroit chenal stratégique pour la Chine et les pays d'Asie plus que pour les pays occidentaux qui ont diversifié leurs approvisionnements.

Pétroliers en attente de chargement au large de Fujairah, Émirats arabes unis, 2012 © AP/Vahid Salemi/Alamy



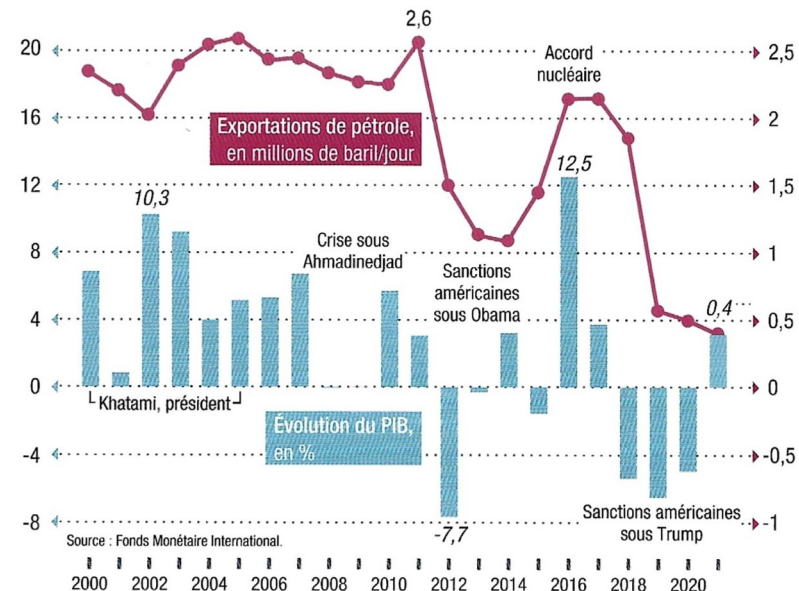




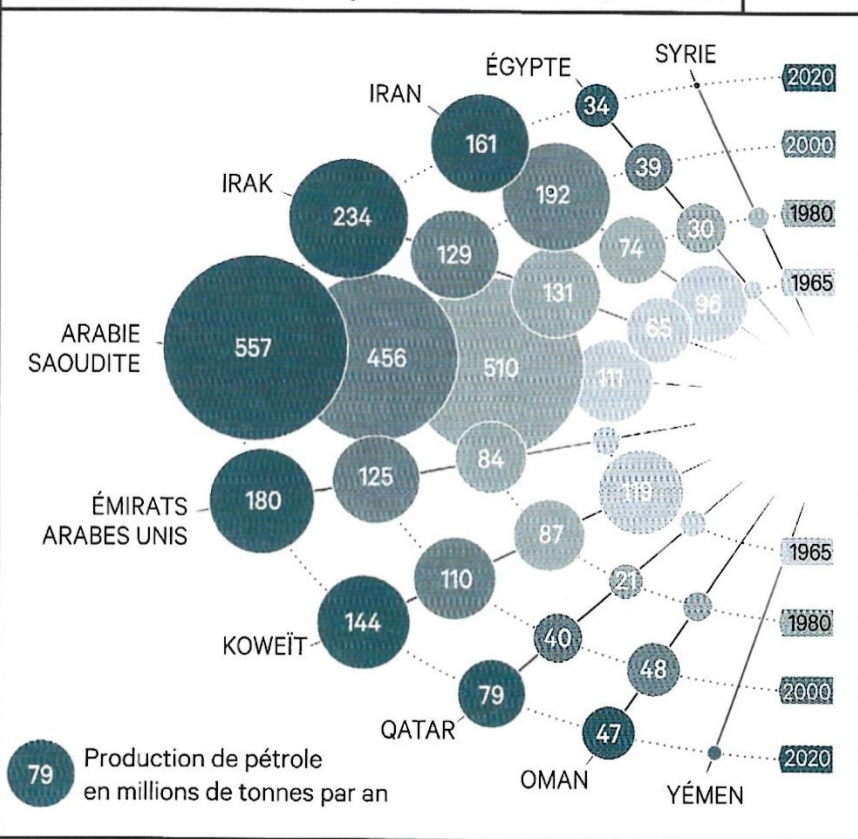


Pétrole, gaz et atome : l'abondance

Les sanctions américaines écrasent une économie en crise



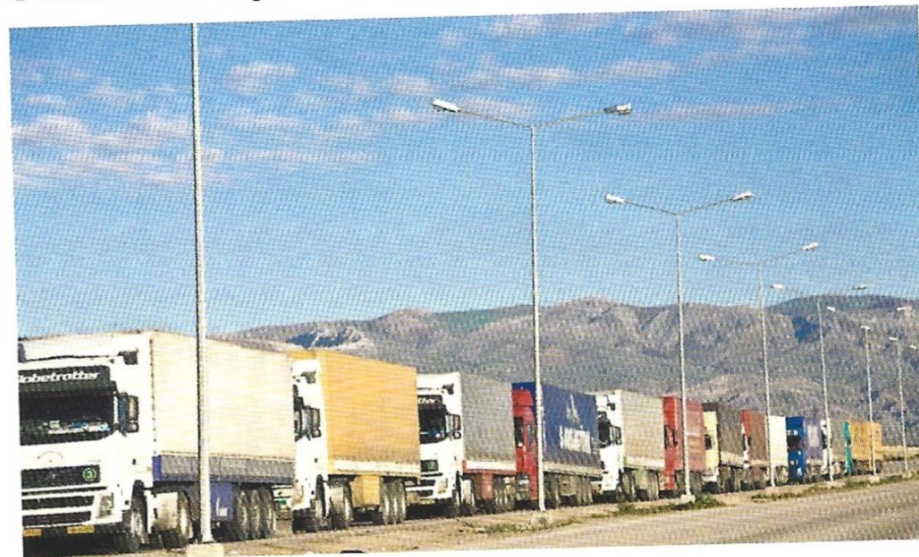
Les pays producteurs de pétrole (1965-2020) — 2896



L'Iran, puissance économique régionale

Embouteillage de camions à la frontière Iran-Turquie, 2008

© Jon Arnold Images Ltd/Alamy

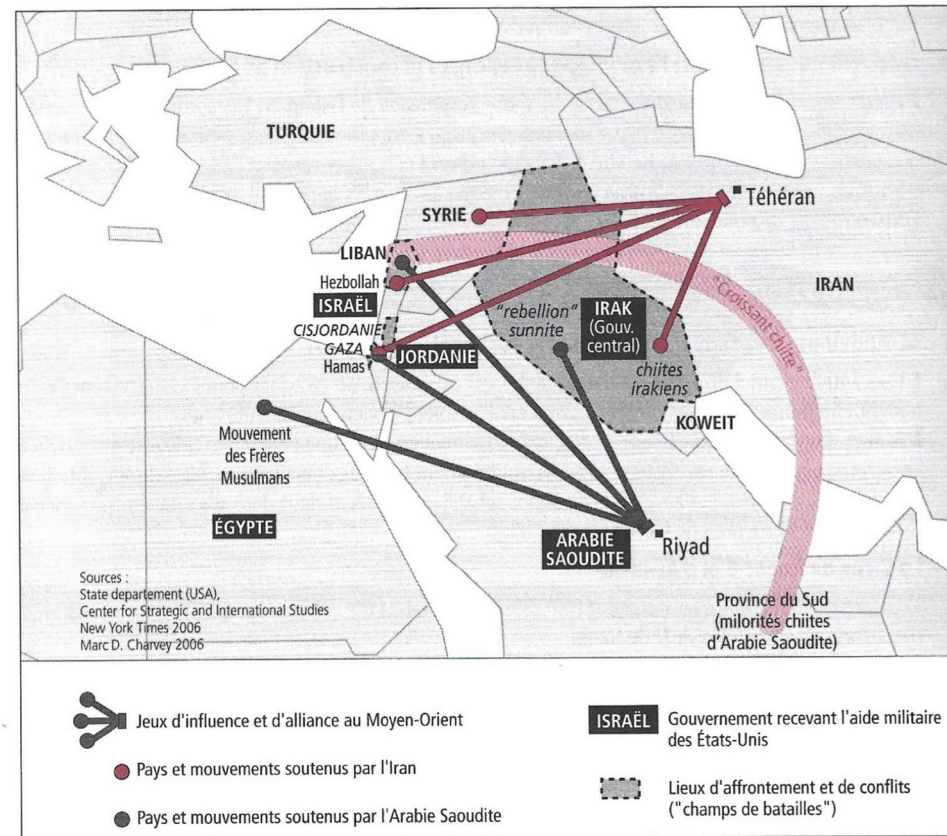


Les forces armées iraniennes en Irak et en Syrie

Ghassem Soleymani, commandant de la force Qods et des milices chiites (assassiné en 2020). En Syrie, l'Iran a combattu Daesh et soutenu le gouvernement de Bachar el-Assad © IRNA



UN ESPACE FANTASMÉ : L'ARC CHIITE ?



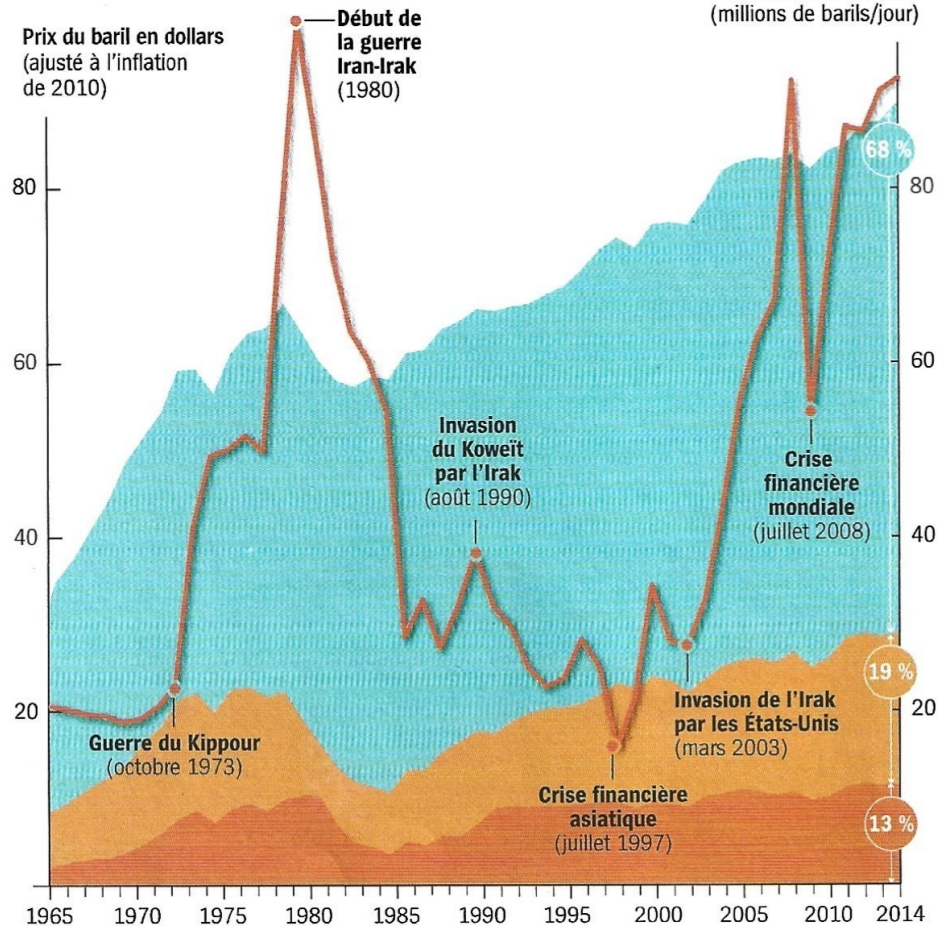
II- La société moyen-orientale en révolutions.

A- Quel avenir pour le Moyen-Orient ?

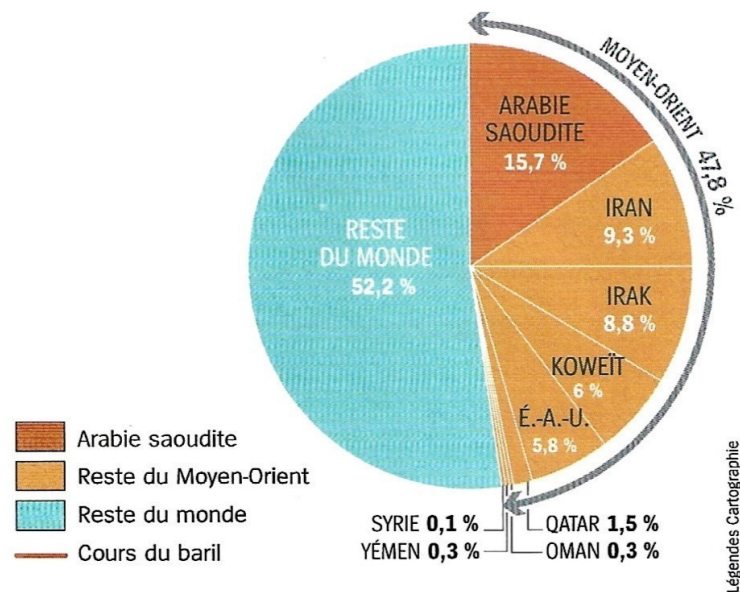


GUERRE DU GOLFE Une position de l'armée américaine à la frontière irakienne, en 1991. En arrière-plan : des puits de pétrole en feu.

Production de pétrole

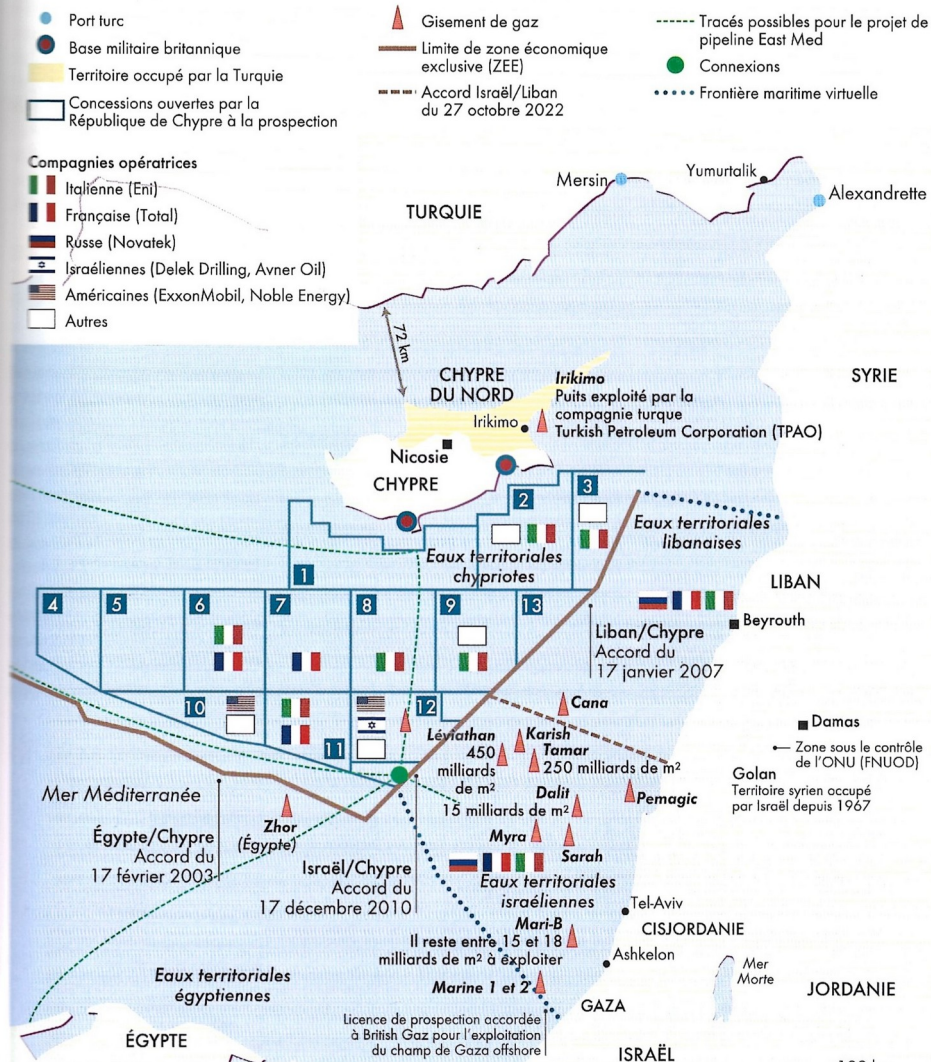


Les réserves de pétrole prouvées en 2014



Source : bp-statistical-review-of-world-energy-2015-workbook.

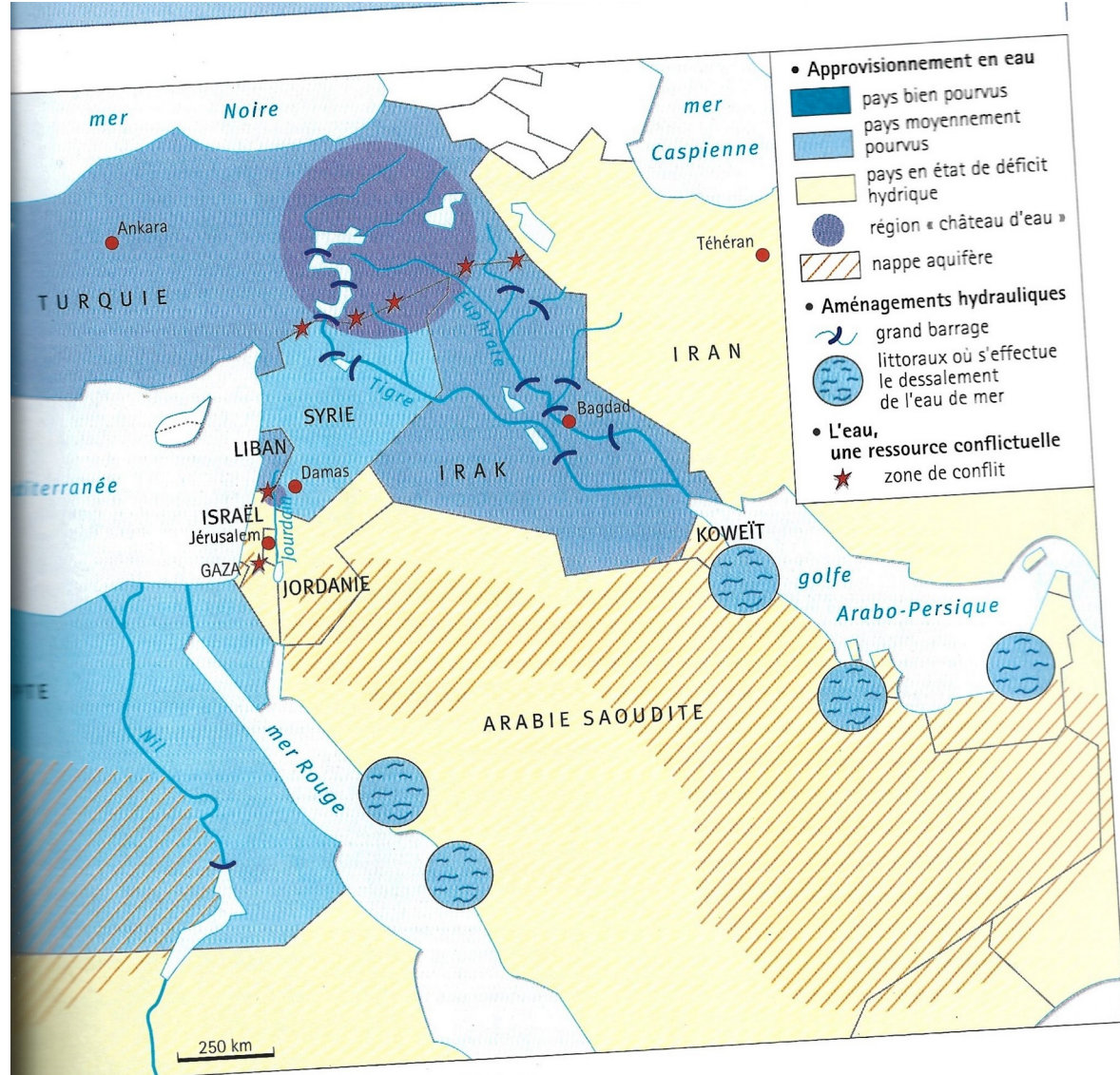
MÉDITERRANÉE ORIENTALE : LA FIÈVRE GAZIÈRE (2023)



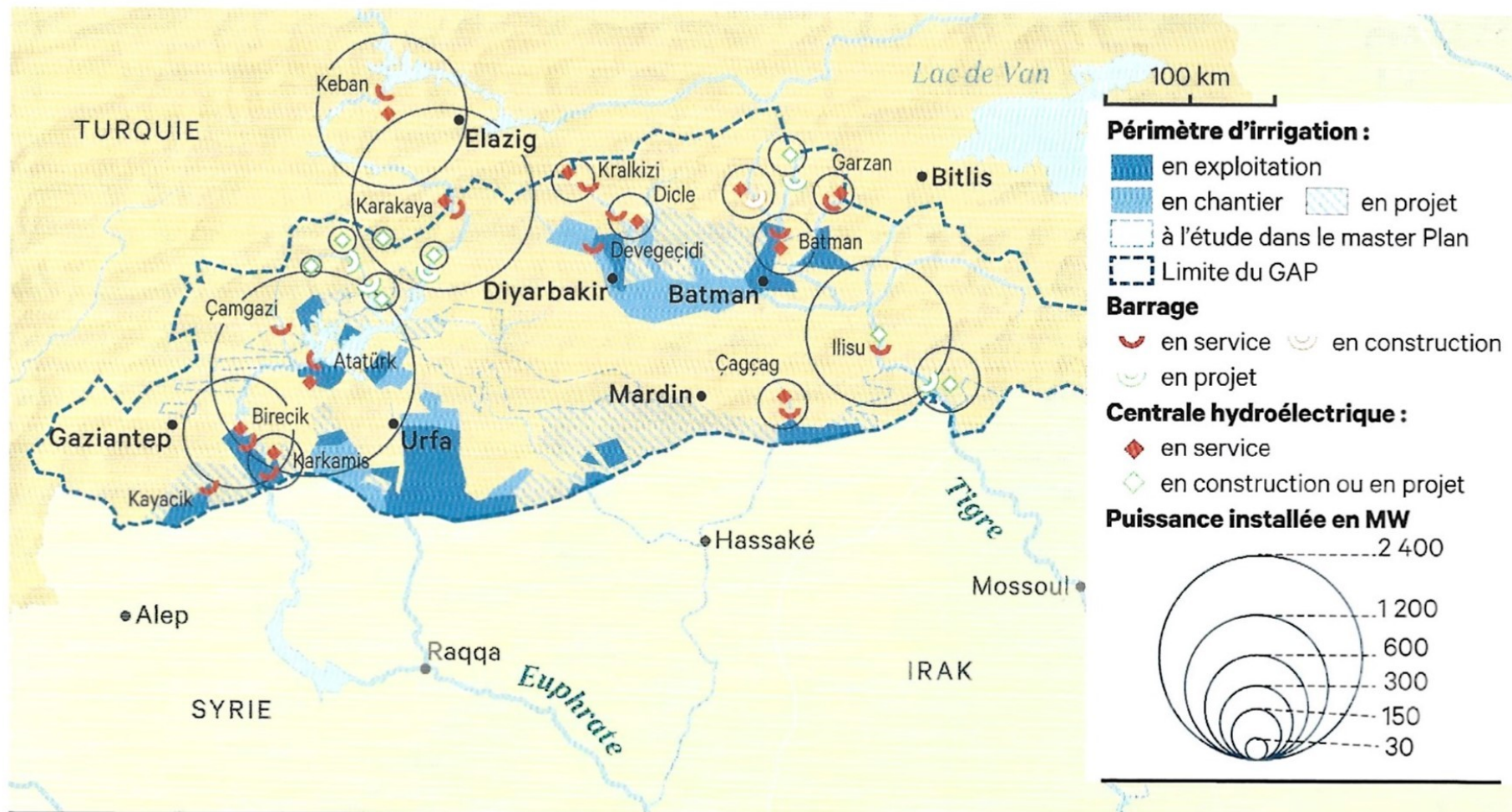
Source : P. Blanc, 2012 ; République de Chypre, ministère du Commerce, de l'Industrie et du Tourisme, 2012 ; Géopolis, « Chypre : gisements gaziers sources de rivalité », juin 2014 ; D. Ottolenghi et J.-P. Pirat, *Atlas géopolitique des espaces maritimes*, Technip, 2010 ; Carto 12, 2012, Noémie Rêbère, *Confluences Méditerranée*, 2022, n°120.

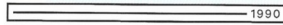
En 1979, Sadate affirme :

« Le seul facteur qui pourrait conduire l’Egypte à entrer en guerre est l’eau. »



l'eau douce au Proche-Orient : un enjeu stratégique.





Le bassin-versant du Nil (33 millions de km²) s'étend sur des États aux niveaux de richesse différents. La puissance hydro-hégémonique de l'Égypte, datant de la période coloniale, est bouleversée par les revendications des pays d'amont, notamment l'Éthiopie et son barrage de la Renaissance lancé en 2011. Le remplissage de son réservoir va réduire le débit du Nil en aval, ce qui inquiète l'Égypte (le Nil lui fournit 90 % de son eau) et le Soudan, qui avaient, jusqu'à peu, le contrôle des eaux du fleuve. Pour l'Éthiopie, le barrage permettra d'approvisionner en électricité sa population et son industrie, mais aussi toute l'Afrique de l'Est; il s'imposerait comme l'une des puissances hydrologiques africaines.

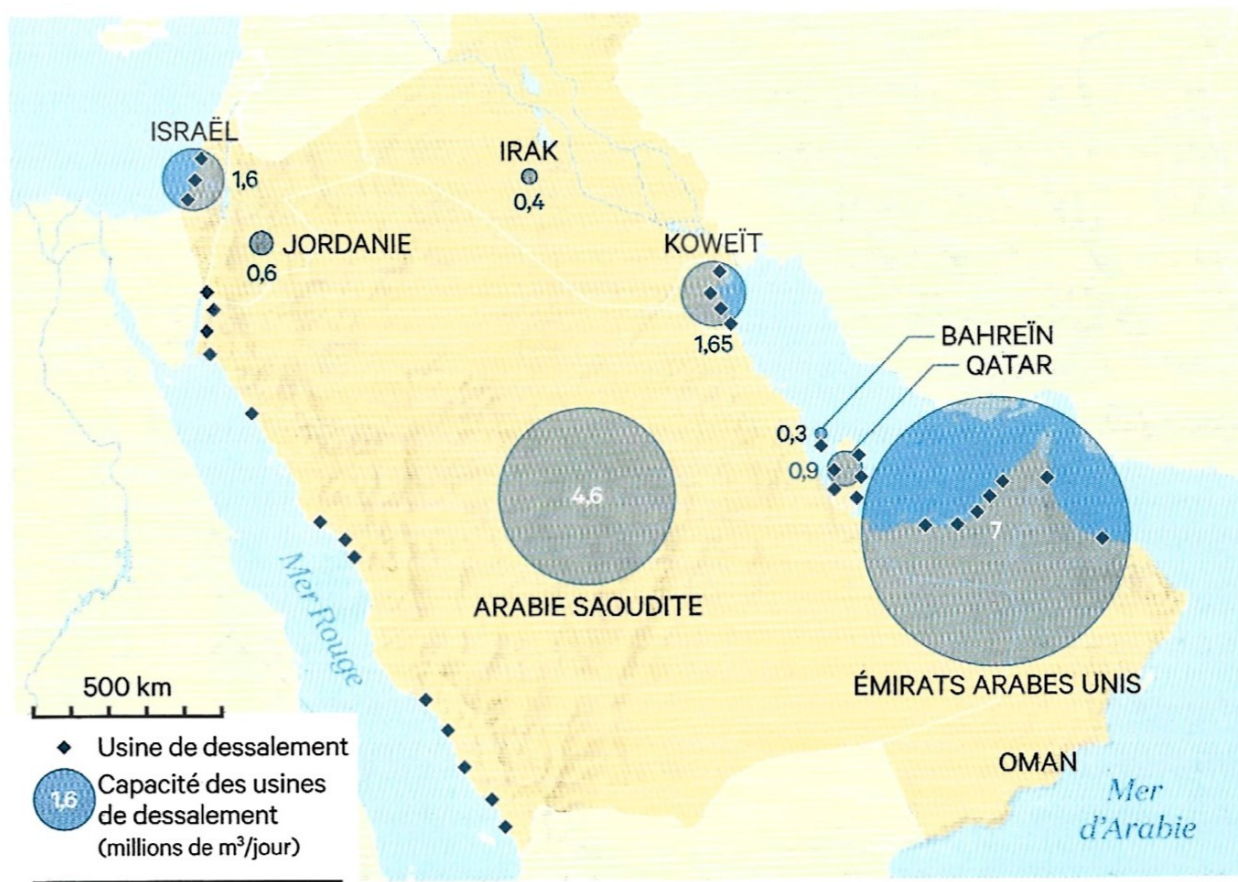


Les « guerres de l'eau », une notion controversée mais réelle

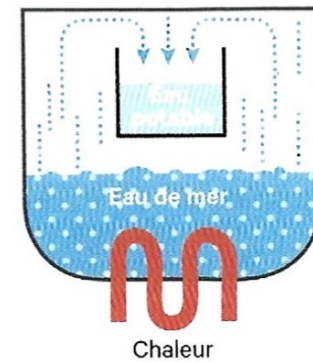
1 Les eaux du Jourdain sont partagées entre le Liban, la Syrie, la Jordanie et Israël, qui ne
contrôle que 26 % du débit, représentant 55 % de ses besoins. Pour satisfaire ceux-ci, Israël a
occupé durant quelques années le sud du Liban et dérivé les eaux du Litani. Il dérive encore
5 de la nappe de Cisjordanie au moyen de pompes en profondeur, tout en limitant la
profondeur des puits appartenant à des Palestiniens. Du fait de ces prélèvements, les sources
de la région de Gaza sont pratiquement tarées et la répartition des eaux ne laisse au final que
65 m³ /an à un Palestinien contre 350 m³ /an à un Israélien. À noter que la disponibilité en
eau douce jugée minimum à l'échelle mondiale par la FAO s'élève à 500 m³/an et par
10 habitant. [...]

Les limites entre guerre, conflit, tension et concurrence sont à la fois floues et susceptibles de
dérives imprévisibles, comme celle qui a remis en cause en 2010 les droits de l'Égypte sur les
eaux du Nil, face aux demandes de l'Éthiopie. Pourtant, il ne manque pas d'arguments visant
à minorer la lecture conflictuelle des ressources en eau. D'aucuns soutiennent que les coûts
15 d'éventuelles guerres excéderaient la valeur des enjeux liés à l'eau. Cependant, les guerres
sont des événements irrationnels face à toute logique économique ou autre.]

Jacques BETHMONT, *L'eau à découvert*, Paris, 2015, p.262-263.

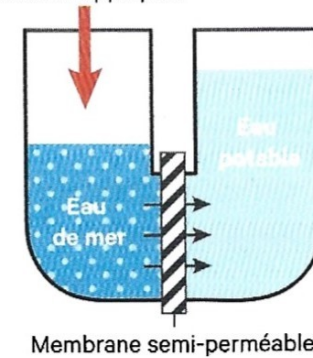


La distillation



L'osmose inverse

Pression appliquée



B- Islamisme et mouvements islamistes.

Le jihad senussi

Ahmad al-Sharif al-Sanussi à la tête
des troupes de la Sanussiya, marchant
en direction de l'Égypte pour combattre les
Britanniques, vers 1915 © Bain News Service



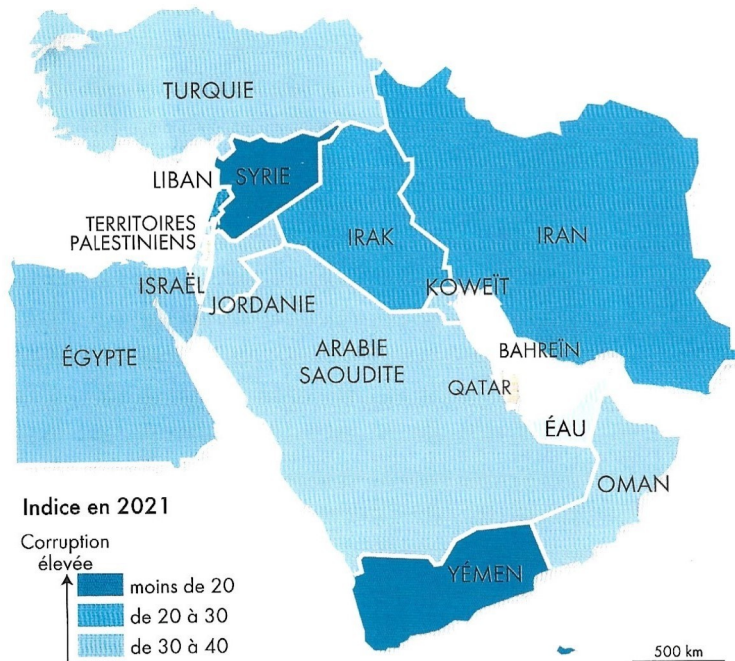
Ben Laden et le Proche-Orient.

1 « Nous n'aurions jamais pensé à détruire les tours si nous n'avions pas assisté à tant d'injustice
et d'oppression de la part de l'alliance américano-israélienne contre les nôtres en Palestine et
au Liban.

Les événements qui m'ont marqué personnellement remontent à 1982, [...] lorsque l'Amérique
5 donna son feu vert aux Israéliens pour envahir le Liban, avec le soutien de la 3^e flotte
américaine [...]. Nous avons appris à mener la guérilla et la guerre d'usure contre les
superpuissances iniques [...]. Nous poursuivrons cette politique d'usure avec l'Amérique
8 jusqu'à ce qu'elle fasse faillite, s'il plaît à Dieu, car c'est pour Lui peu de chose. »

O. Ben Laden, « Message au peuple américain », vidéo diffusée par Al-Jazira le 30 octobre 2004.

L'ÉTAT DE LA CORRUPTION



Indice en 2021

Corruption élevée

moins de 20

de 20 à 30

de 30 à 40

de 40 à 50

de 50 à 60

Plus de 60

Corruption faible

Aucune donnée

Indice du Danemark : 90

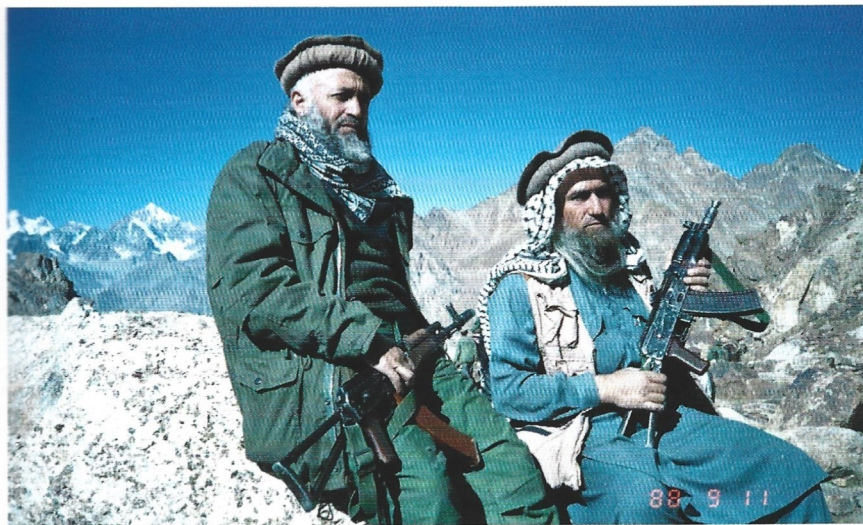
Note : Transparency International retient uniquement la corruption dans le secteur public. Ceci explique pourquoi un pays comme l'Arabie saoudite à forte corruption privée entre dans une catégorie relativement vertueuse.

Source : Transparency international, 2021.

UNE CORRUPTION AU PLUS HAUT NIVEAU : L'EXEMPLE DE L'ÉGYPTE

Personnalités*	Nature de la corruption	Activité politique (récentes ou passées)
Hosni Mubarak Gamal et Alaa Mubarak, ses fils	Détournement de fonds publics. Détournement de terres d'État. Transactions de gaz.	Président
Ahmed Ezz	Enrichissement par le monopole de l'acier.	Trésorier du Parti national démocratique (PND)
Rachid Mohamed	Détournement de fonds publics.	Président du fonds de développement des exportations (FDE)
Habib al-Adly	Blanchiment d'argent.	Ministre de l'Intérieur
Anas al-Feki	Détournement de fonds publics.	Ministre de l'Information
Mohamed Ibrahim Suleiman	Détournement de fonds publics.	Ministre du Logement
Habib al-Adly	Détournement de fonds publics.	Ministre de l'Intérieur
Osama al-Sheikh	Vente de terres d'État à des membres de sa famille.	Président du syndicat de la télévision
Zohair Garana	Détournement de terres d'État sur la mer Rouge.	Ministre du Tourisme
Amin Abaza	Détournement de terres d'État dans le Sinaï.	Ministre de l'Agriculture
Mohamed Mansour	Détournement de fonds publics.	Ministre des Transports
Ahmed al-Maghraby	Détournement de fonds publics.	Ministre du Logement
Sameh Fahmy	Vente de gaz à Israël à bas prix avec soupçons de rétro-commissions.	Ministre du Pétrole

*Personnalités politiques traduites en justice en 2011-2012 pour des faits de corruption.



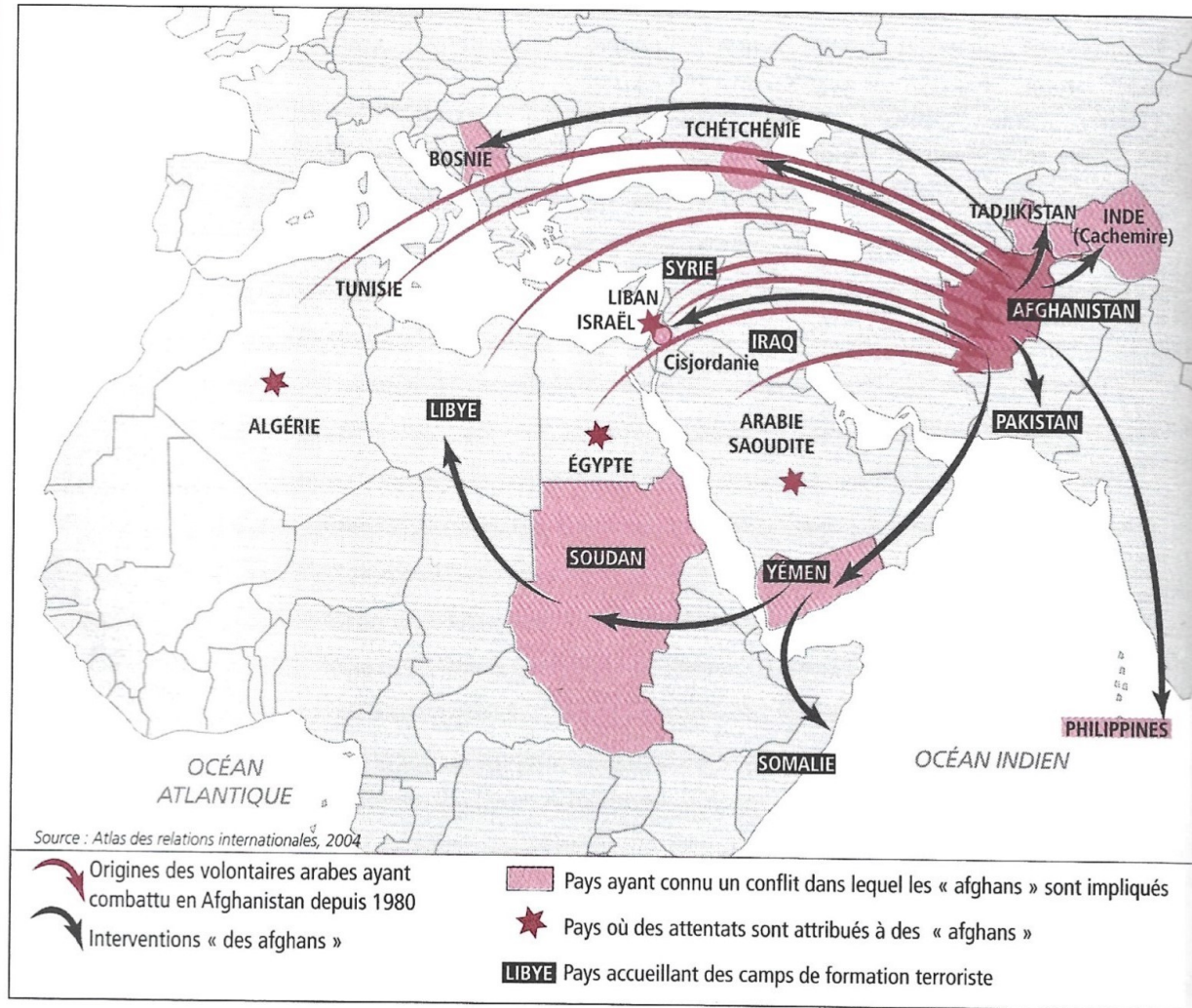
Abdallah 'Azzam, l'“imam du jihad”, en Afghanistan

Burhanuddin Rabbani (à gauche), chef de la Jamiat-e Islami, et Abdallah 'Azzam (à droite), Afghanistan, septembre 1988
© Afghan Media Resource Center



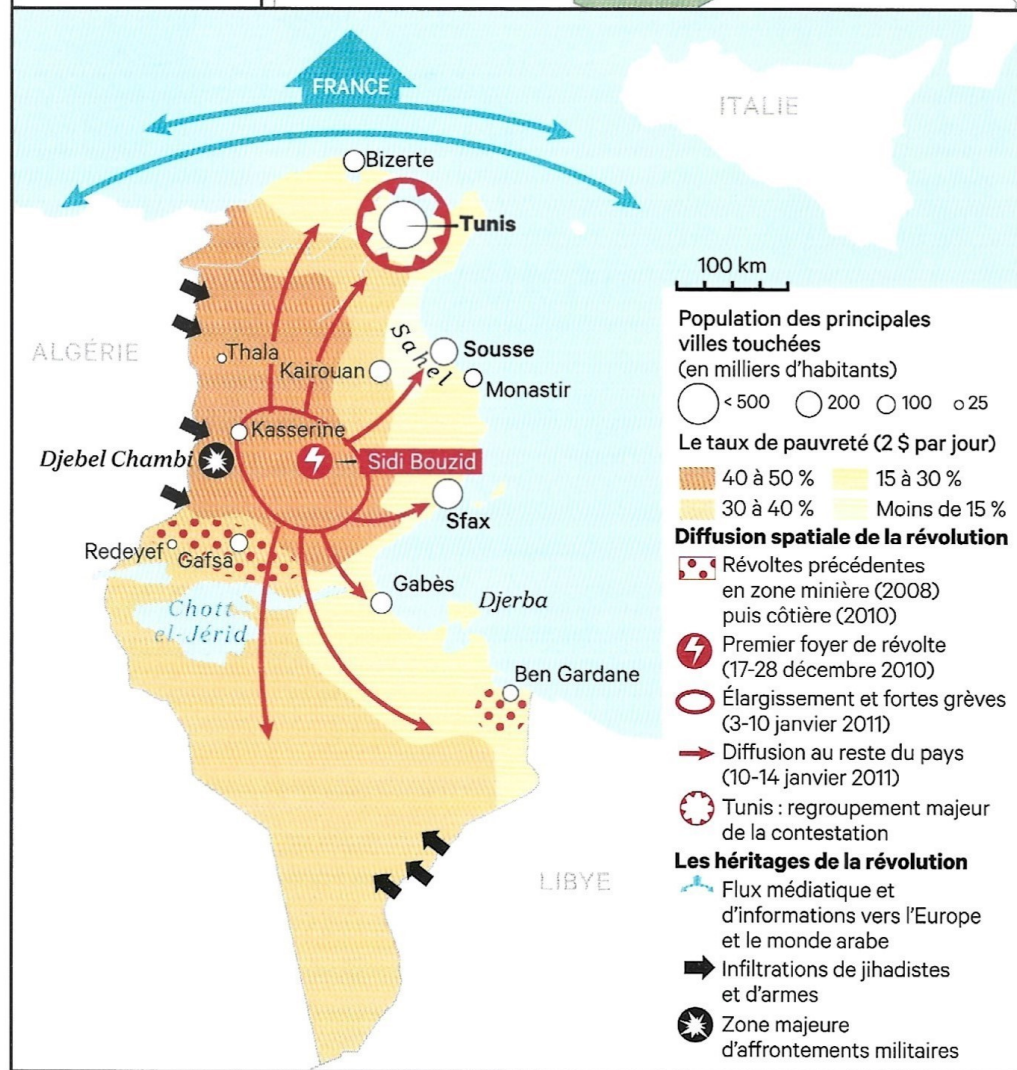
Attaques suicides, martyre et propagande

Testament vidéo de Tariq Hamid, membre du Hamas, diffusé le 30 avril 2004 (image extraite du documentaire *The Cult of the Suicide Bomber*, 2005) © David Batty and Kevin Toolis



C- Le « printemps arabe » : un mouvement de contestation générale aux multiples facettes.

Tunisie (2010-2011)





0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

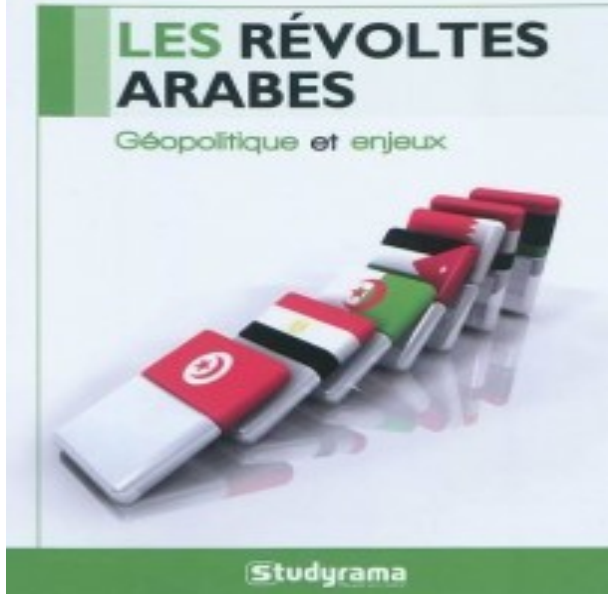
0 15 25

0 15 25



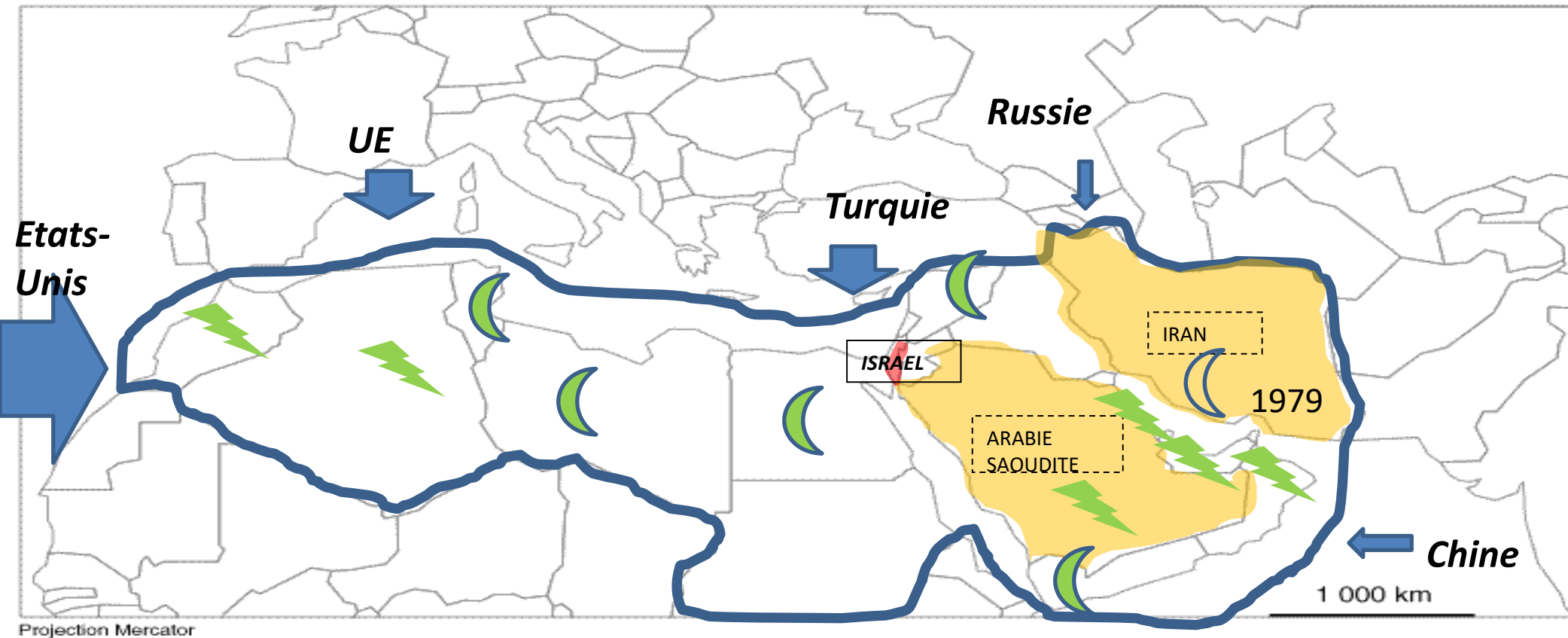
15 25





- 1 « A court terme, ce sont les pays du Proche et Moyen-Orient qui vont subir à des degrés divers l'onde de choc des révoltes égyptiennes et tunisienne. Ils s'y préparent déjà, soit en renforçant dès à présent leur appareil répressif, soit en multipliant les promesses et concessions apparentes, soit en confectionnant à la hâte un mixte bâton/carotte. C'est le cas
- 5 notamment du Yémen [...]. La Syrie, l'Algérie et la Libye, plus habituées à manier le bâton que la carotte, n'ont pas eu recours à une politique d'annonce. [...]
- Plus généralement, l'Arabie Saoudite a très mal vécu le lâchage de Moubarak par Barack Obama [...] Pour tenter de contrer Obama, l'Arabie Saoudite a fait savoir aux chefs de l'armée égyptienne qu'elle était prête à se substituer aux Etats-Unis, qui fournissent à
- 10 l'Egypte une aide militaire d'un milliard trois cents millions de dollars, chaque année. Ces réactions saoudiennes sont représentatives de l'inquiétude qu'éprouvent sans l'exprimer publiquement les dirigeants de Jordanie, du Yémen, du Qatar, de Bahreïn et des autres émirats du golfe. Une inquiétude d'autant plus vive que tous ont sous-traité leur sécurité aux Etats-
- 15 Unis, comptant pour leur défense tant sur le matériel américain que sur les troupes américaines stationnées notamment à Bahreïn et au Qatar. Tous ont surtout en tête le lâchage en 1979 du shah d'Iran par Washington [...]. La chute de Moubarak et la paralysie diplomatique de l'Egypte qui va s'ensuivre pendant des mois, affaiblissent considérablement cet axe sunnite dont l'obsession est moins Israël que de contrer l'installation d'un Iran chiite comme la grande puissance régionale. Un Iran chiite qui n'a cessé de marquer des points, en
- 20 Irak grâce au renversement de Saddam Hussein par les Etats-Unis, et au Liban grâce au Hezbollah et aux bons services de la Syrie. Sans compter Gaza où Téhéran, en soutenant le Hamas, a effectué sa première prise d'une communauté sunnite. [...] Mais ce sont surtout les
- 23 ambitions nucléaires de l'Iran qui sont vécues comme un cauchemar [...]. »

En 2010/2012, les « révolutions arabes ».



Des « révolutions du jasmin » qui témoigneraient d'un ou plusieurs Etats-nations arabes?
Quelles évolutions?

- _ Une démocratisation du monde arabe???***
- _ Un renversement des alliances ??***
- _ Une poussée de l'islamisme politique ?***

Conclusion : les nouveaux rapports de force en 2011. Vers l'émergence d'une autonomie des Etats du Moyen-Orient ?

1°) La période 1988-2011 n'a pas vu le Moyen-Orient se stabiliser malgré la fin de la Guerre Froide.

1°) La période 1990-2011 n'a pas vu le Moyen-Orient se stabiliser malgré la fin de la Guerre Froide.

2°) L'année 1990 et celles qui suivent entraînent un basculement avec les interventions US... ratées !

1°) La période 1990-2011 n'a pas vu le Moyen-Orient se stabiliser malgré la fin de la Guerre Froide.

2°) L'année 1990 et celles qui suivent entraînent un basculement avec les interventions US... ratées !

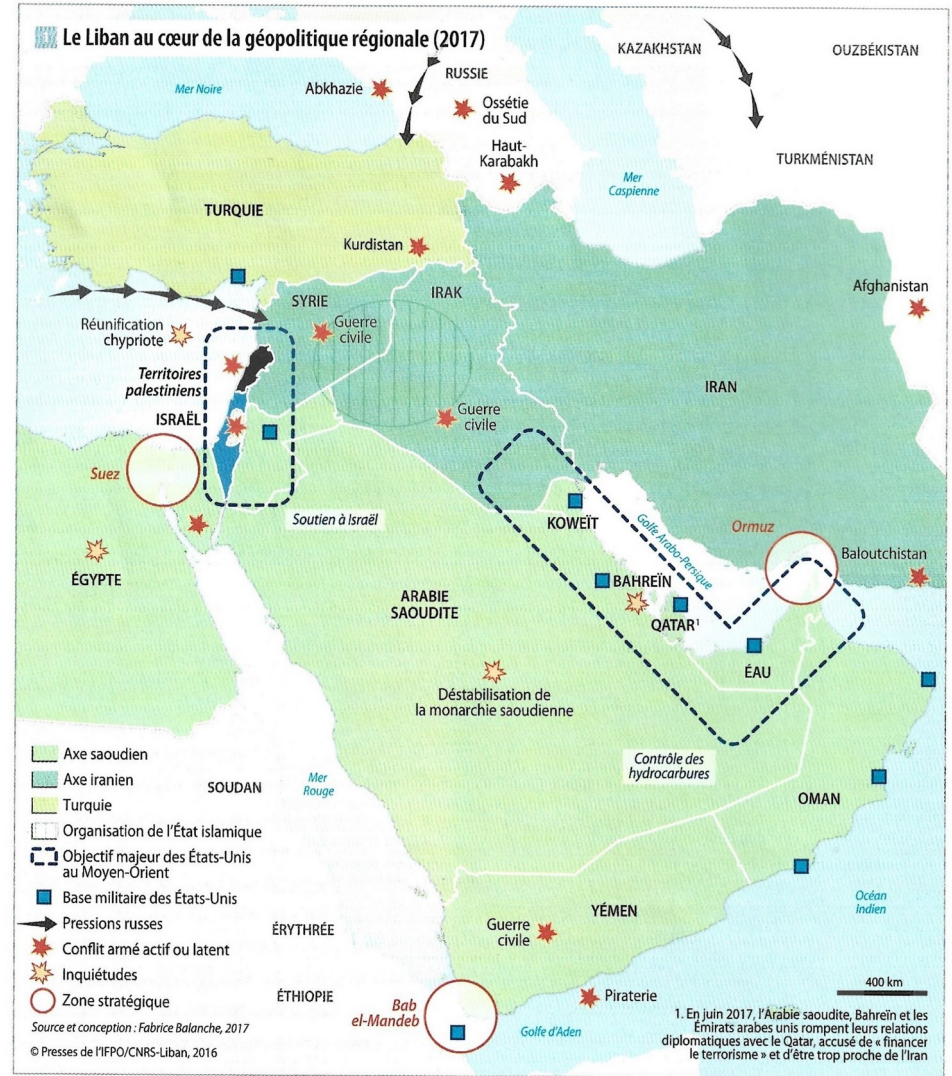
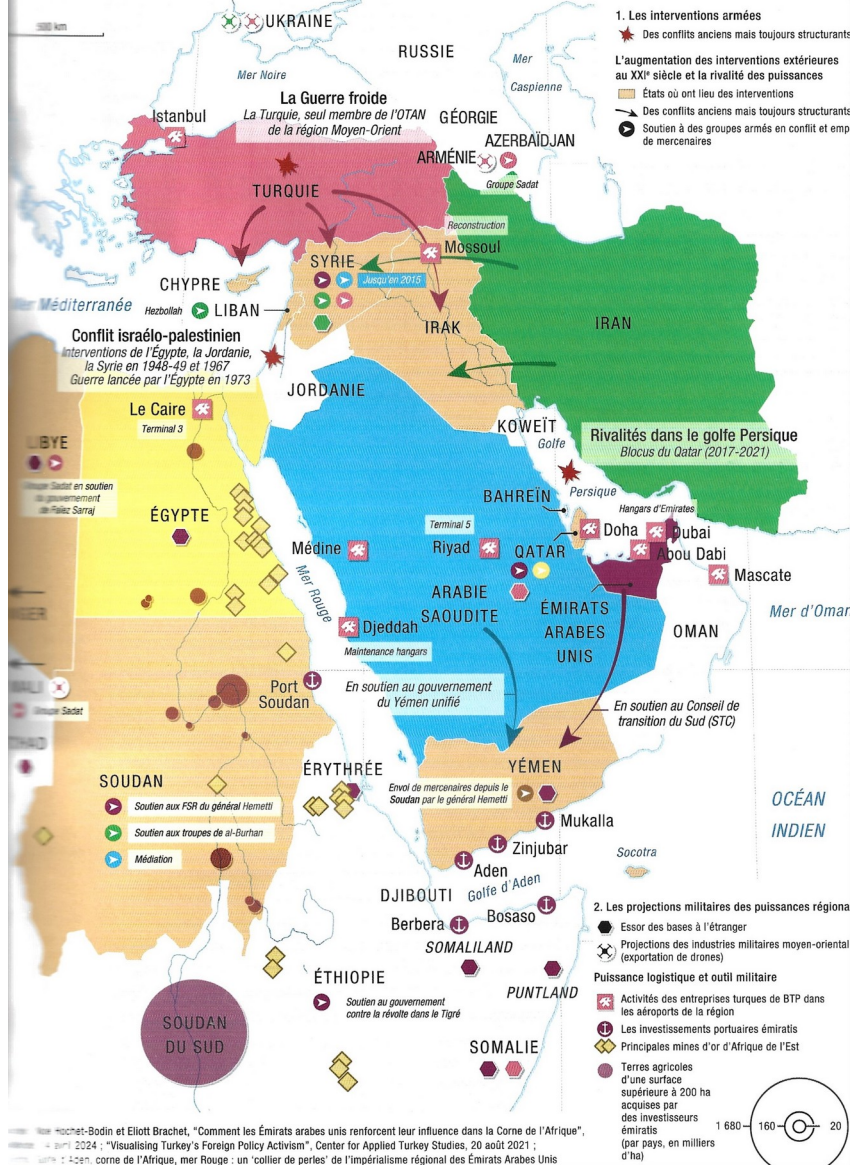
3°) Un élément apparu dans les années 70/80 est devenu très structurant et très déstabilisant : l'islamisme radical, incarné entre autre par l'islamisme jihadiste.

1°) La période 1990-2011 n'a pas vu le Moyen-Orient se stabiliser malgré la fin de la Guerre Froide.

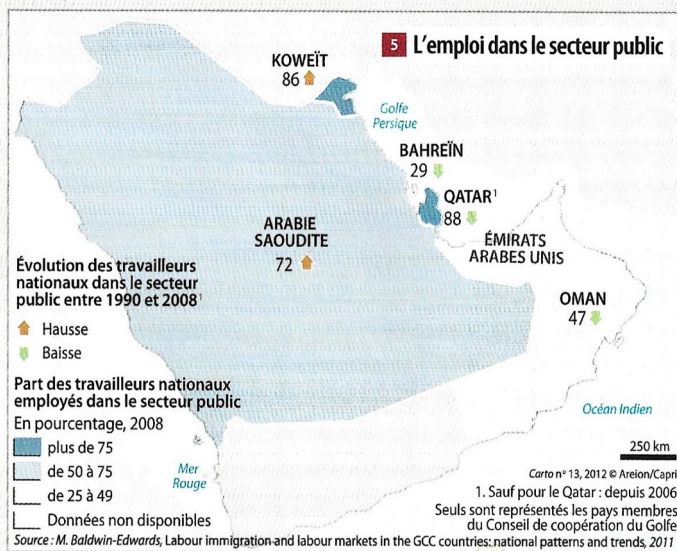
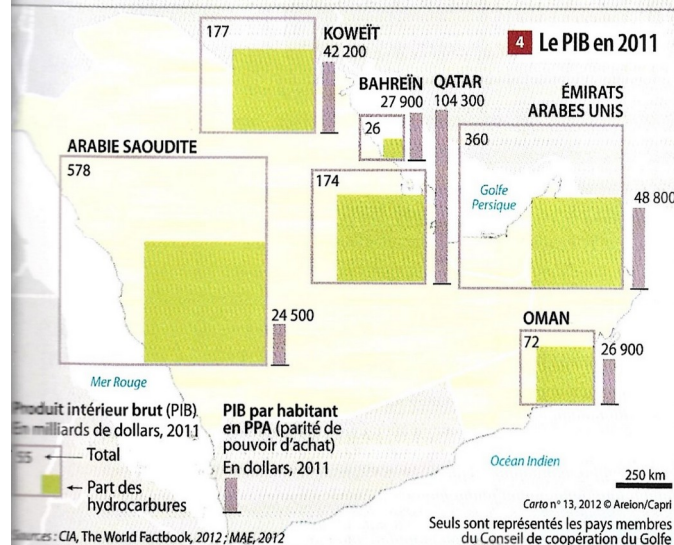
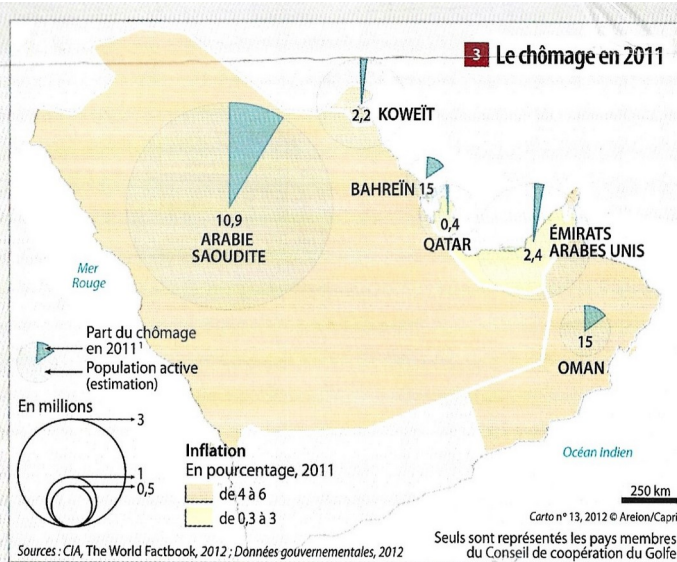
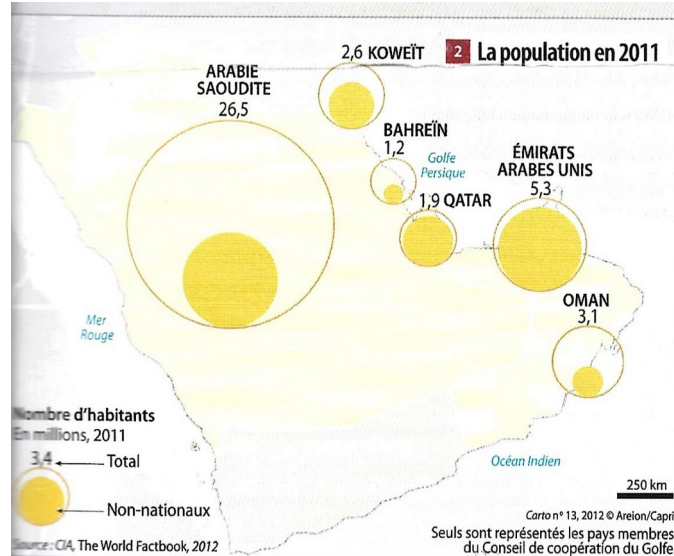
2°) L'année 1990 et celles qui suivent entraînent un basculement avec les interventions US... ratées !

3°) Un élément apparu dans les années 70/80 est devenu très structurant et très déstabilisant : l'islamisme radical, incarné entre autre par l'islamisme jihadiste.

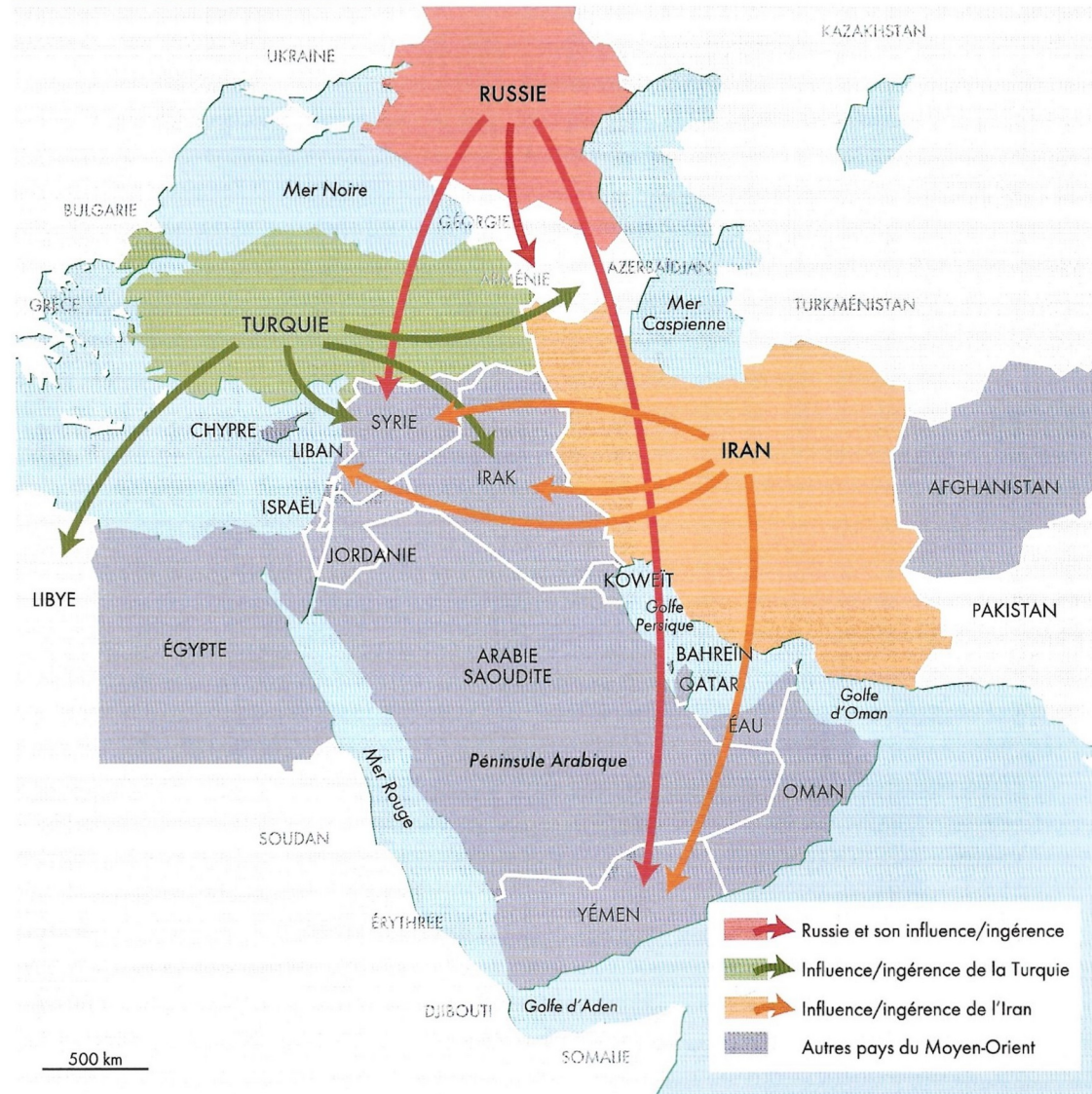
4°) Enfin, à partir des années 2010, il faut noter le « retour des empires » au Moyen-Orient, comprenons le renouveau de politique étrangère impérialiste chez plusieurs Etats de la région.



=> Quelle hégémonie
régionale en 2011 ?

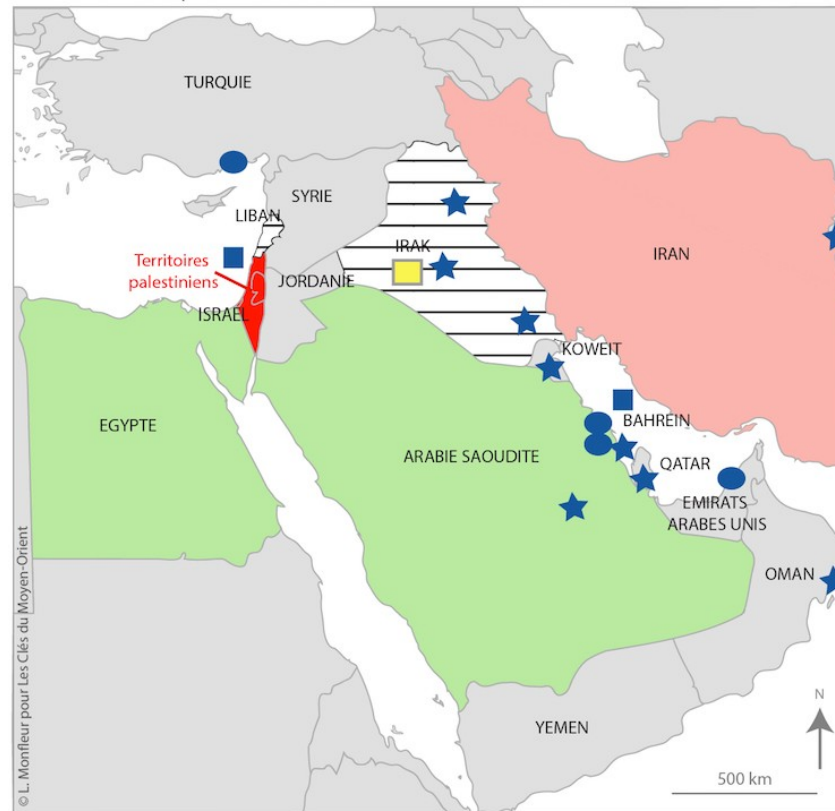


LES JEUX D'INFLUENCE AU MOYEN-ORIENT



=> La « géopolitique du chaos »
(Olivier ROY)...

Une présence américaine renforcée mais contestée en 2008



LEGENDE

Une présence renforcée

- Bases aériennes
- ★ Bases militaires américaines
- Flotte américaine
- Sociétés militaires privées fortement présentes

Une présence contestée

- Développement de l'influence iranienne
- Des alliés interrogeant l'hégémonie américaine
- Montée des milices ou des groupes terroristes
- Conflit israélo-palestinien dans l'impasse

Carte réalisée avec adobe illustrator par Laura Monfleur, Mai 2018
Source: Bauchard, 2007; Nicoulaud, 2008; Herrera et Cicchini, 2013

Les limites de l'influence des Etats-Unis au Moyen-Orient.

- 1 De plus en plus au contact des pays du Sud, pourtant infiniment moins dotés, ils ont révélé au
monde les limites de leur puissance [celle des Etats-Unis] en Somalie (1993), en Afghanistan
(2001), en Irak (2003)... Nul doute que ces revers importants ont profondément changé la
donne : difficile d'être un *hégémon* sans démontrer en permanence son invincibilité. Echoué
5 dans cette démonstration relègue au rang d'unité ordinaire du système international, tout en
révélant à ceux qui seraient tentés de prendre un avantage sur la superpuissance que le jeu de
7 la revanche est désormais possible. C'est très exactement ce qui s'est produit.

Bertrand BADIE, « Comment l'hégémonie américaine s'est faite, puis défaite », dans B. BADIE, D. VIDAL, *Fin du leadership américain ?*, La Découverte, Paris, 2019.

Nomenclature majoritaire dans les atlas.

Persique



Arabique



Atlas de la patrie arabe et du monde publié à Alep en 2003

The Times Concise Atlas of The World, New York, 2003.



Atlas éditée par l'Institut Kurde de Berlin, 2003.

